SOMMAIRE

INTRODUCTION

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Louange à Allah et que le salut et les bénédictions soient sur le Messager d'Allah, sur sa famille et ses compagnons jusqu'au Jour du Jugement.

Wa ba'd

As salam alaykoum wa rahmatoullahi wa barakatouhou

Nous présentons aux lecteurs francophones le deuxième numéro de notre magazine ***Labbayk Yâ Oummati***, louange à Allah qui nous a permis de le réaliser! Le thème que nous avons choisi pour ce deuxième numéro est le thème du Jihad Islamique. Etant donné le contexte actuel de l'époque dans laquelle nous vivons aujourd'hui, il nous a semblé important d'aborder ce thème après celui du Tawhîd, en effet la Oumma de nos jours est oppressée de toute part et dans tous les coins du monde, une guerre mondiale contre l'Islam et les Musulmans s'est déclarée et le Jihad dans la voie d'Allah a pour unique but de stopper toutes ces agressions et oppressions contre l'Islam et les Musulmans et d'instaurer le Dîn d'Allah ainsi que Sa Shari'ah.

Le mot « *Jihâd* » ne signifie pas « guerre sainte ». Il désigne la lutte et l'effort. Les mots utilisés pour la guerre dans le Coran sont « *Harb* » et « *Qitâl* ». Le *Jihâd* quant à lui désigne la lutte sérieuse et sincère aussi bien au niveau individuel qu'au niveau social. C'est la lutte pour accomplir le bien et éradiquer l'injustice, l'oppression et le mal dans son ensemble de la société. Cette lutte doit être aussi bien spirituelle que sociale, économique et politique. Le *Jihâd* consiste à œuvrer de son mieux pour accomplir le bien. Dans le Coran, ce mot est employé sous ses différentes formes à 33 reprises. Il est souvent associé à d'autres concepts coraniques tels que la foi, le repentir, les actions droites et l'émigration (Hégire).

Ainsi il existe deux types de Jihad:

- Le petit Jihad
- Le grand Jihad

Le petit Jihad (Jihad an nafss) est tout effort accomplit par le Musulman afin d'éviter de tomber dans un péché, c'est un Jihad que le Musulman fait sur lui-même chaque jour jusqu'à la fin de sa vie.

Le grand Jihad quant à lui (souvent traduit par la guerre sainte ou le combat dans la voie d'Allah) est accomplit uniquement pour que la parole d'Allah soit la plus haute, pour repousser les ennemis des terres Musulmanes et pour instaurer la Shari'ah parmi le peuple Musulman. C'est cet aspect du Jihad que nous allons développer ici par la permission d'Allah afin de bien connaître les règles de ce devoir et aussi pour éclaircir tous les doutes et confusions qui se propagent à travers la Oumma sur ce sujet important qui a été dévalorisé voir même radié par certaines sectes et certaines personnes de la Oumma actuelle.

N'hésitez pas à nous faire part de vos impressions, remarques et suggestions concernant le magazine en nous contactant à l'adresse suivante: ansar.alhaqq@googlemail.com, et à propager ce deuxième numéro ainsi que le premier à vos familles, vos proches et à tous ceux que vous connaissez.

Nous demandons à Allah, subhanahu wa ta'ala, d'agréer cette œuvre et d'en faire une guidée pour tous les Musulmans. Et nous Lui demandons de faire que ce magazine continue d'être publié aussi longtemps que nous aurons la capacité de le réalisé. Amîne!

Et notre dernière prière est: Louange à Allah qui a permit l'existence et la réalisation de ce magazine, que la paix et les bénédictions soient sur le dernier des Prophètes, Muhammad, sur sa famille et ses compagnons.

Lien du site: www.ansar-alhaqq.net

Lien du forum: www.ansar-alhaqq.net/forum

Contact: ansar.alhaqq@googlemail.com

L'équipe du Magazine Oum Majda

QU'EST CE QUE LE JIHAD?

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

« Combats donc dans le sentier d'Allah, tu n'es responsable que de toi même, et incite les croyants (au combat) Allah arrêtera certes la violence des mécréants. Allah est plus redoutable en force et plus sévère en punition » [Sourate An-Nisâ' 4:84]

Définition

Le Jihad c'est le fait de déployer son énergie et d'user de ses moyens pour combattre les infidèles.

Les Différents types de Jihad

Fard Ayn

C'est le Fard qui représente un devoir obligatoire à exécuter par chaque simple Musulman comme la prière ou le jeûne.

Les conditions nécessaires pour que le Djihad devienne une obligation pour chaque musulman (Fard Ayn) sont :

A) Quand les mécréants entrent ou envahissent une terre musulmane
B) Quand les lignes de bataille commencent à se rapprocher
C) Quand l'Imam appelle une personne ou un peuple pour se lancer au combat
D) Quand les mécréants capturent et emprisonnent un groupe de musulmans

Fard Kifaya

C'est le Fard qui, s'il est exécuté par un groupe, l'obligation n'incombe plus au reste des Musulmans. La signification de Fard Kifaya est que, s'il n'y a pas assez de personnes qui y répondent, alors tous les Musulmans sont dans le péché. Si une quantité suffisante des gens y répond, le reste de la communauté Musulmane est exempté et n'est plus dans le péché. L'appel à pratiquer ce type d'obligation est dans le commencement comme l'appel à pratiquer un Fard Ayn qui est alors délié en un Fard Kifaya par la participation de certains des gens à cette pratique.
Mais un Fard Ayn n'est pas délié par un nombre précis de gens l'exécutant.
C'est pourquoi Fakhr ar Razi a défini le Fard Kifaya comme l'obligation qui est effectuée sans compter sur les âmes d'entre ceux qui l'exécutent.
L'Imam Shaffi'i (Rahimahou Allah) a dit : "un Fard Kifaya est un ordre adressée à chaque Musulman mais ne recherchant en réalité une réponse que de quelque volontaire".
La définition convenue par la majorité des savants, parmi eux Ibn Hajib, Amdi Al-et Ibn Abdu Shakur, déclare que le Fard Kifaya est obligatoire sur chaque Musulman, mais son exécution ne l'est plus lorsqu'une quantité suffisante répond à l'appel.

De nos jours, beaucoup de polémiquent tourne autour de la décision de partir au jihaad qui est considéré comme un Fard Kifaya, signifiant donc comme nous l'avons vu que c'est une obligation qui incombe à chaque Musulman, mais qui ne l'est plus sur la majorité lorsque certains l'exécutent.

Le cheikh AbdAllah Azzam (Rahimahullah) avaient éclairci cela comme suit :

Le Jihaad contre les impies est de deux types:

1) Le Jihaad offensif (lorsque l'ennemi est attaqué sur son propre territoire)
2) Le Jihaad defensive

Les Raisons du Jihad

Voici les principales raisons du combat contre les mécréants:

• 1. Afin que les mécréants ne dominent pas.
• 2. A cause de la pénurie d'hommes.
• 3. La crainte du Feu de l'Enfer.
• 4. Accomplir le devoir du Jihad, et répondre à l'appel du Seigneur.
• 5. Suivre les pas des Pieux Prédécesseurs.
• 6. Etablir une fondation solide comme base pour l'Islam.
• 7. Protéger ce qui sont opprimés dans le pays.
• 8. Espérer le martyr.
• 9. Le Jihad est un bouclier pour l'honneur de la Oummah, et un moyen de soulever le déshonneur sur les mécréants.
• 10. Protéger la dignité de la Oummah, et repousser la conspiration de ses ennemis.
• 11. Préservation de la Terre, et la protection de la corruption.
• 12. La sécurité des lieux d'adoration Islamiques.
• 13. Protection de la Ummah contre la punition, la défiguration et le remplacement.
• 14. La prospérité de la Oummah, et un excédent de ses ressources
• 15. Le Jihad est le plus haut sommet de l'Islam.
• 16. Le Jihad est la forme la plus excellente d'adoration et par son biais le Musulman peut atteindre le plus haut des rangs.

Les faveurs dont jouit le martyr auprès d'Allah

Le martyr jouit auprès de Dieu de sept faveurs : Il est absout de ses péchés à la première goutte de son sang, on lui montre sa place au paradis, il est protégé contre le châtiment de la tombe, il est assuré contre la grande épouvante (quand on soufflera dans la trompe lors de la résurrection), il est paré de parure de la foi, on lui donne pour épouses des houris aux grands yeux, il intercédera en faveur de soixante-dix de ses proches.

Le devoir de l'armée à l'égard du commandant en chef

Les combattants sont astreints à obéir l'imam et à le soutenir avec patience. Il est interdit d'engager le combat sans son autorisation, sauf pour répondre à une attaque soudaine de l'ennemi.
Quand l'ennemi demande une trêve avec les musulmans, ou quand ils sont dans les mois sacrés, le chef de l'état a le droit de la conclure.

Tiré des livres «Défense des terres Musulmanes» de Sheykh 'Abdullah 'Azzam
«La sentence Islamique sur la défense de la terre Musulmane sous l'attaque» de Sheykh 'Abdullah 'Azzam
«Rejoindre la caravane» de Sheykh 'Abdullah 'Azzam
«Taysir al Fiqh» Chapitre du Jihad

L'équipe du Magazine Oum Majda

LA COMPRÉHENSION DES SALAF CONCERNANT LA RÈGLE DES MÊMES REPRÉSAILLES DANS LE JIHAD

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

La Compréhension des Salaf concernant la Règle des mêmes représailles

Ce n'est pas une question étrange qu'il soit permis de faire quelque chose par Qisas, qui serait sinon interdite dans des situations normales.

« Le talion s'applique à toutes choses sacrées. Donc, quiconque transgresse contre vous, transgressez contre lui, à transgression égale. » [Sourate Al-Baqara: 194]

L'Imam At-Tabari (Qu'Allah lui fasse miséricorde) a dit tandis qu'il expliquait ce verset, « Cela signifie (qu'Allah dit)… Car j'ai fait des choses interdites une question de Qisas – Ainsi si des polythéistes rendent permis – Ô Croyants – la sainteté de Mon Sanctuaire [Al-Masjid Al-Haram], alors vous le rendez aussi permis (Istihlal), de la même manière. »

Et nous mentionnerons brièvement quelques explications des 'Savants' des Salaf en ce qui concerne les choses interdites – qui deviennent permises dans les conditions du Qisas.

1) <u>L'Interdiction de Combattre pendant les Mois Sacrés</u>

« Le Mois sacré pour le mois sacré ! Le talion s'applique à toutes choses sacrées. Donc, quiconque transgresse contre vous, transgressez contre lui, à transgression égale. Et craignez Allah. Et sachez qu'Allah est avec les pieux. » [Sourate Al-Baqara: 194]

L'Imam Al-Qurtubi (Qu'Allah lui fasse miséricorde) mentionna dans son Tafsir sur l'explication de ce verset, « Il est rapporté d'Al-Hasan que les polythéistes ont demandé au Prophète (alayhi salat wa salam) , "T'est-il interdit de te battre pendant les Mois Sacrés?" Alors le Messager (alayhi salat wa salam) répondit, "Oui." Ainsi les polythéistes planifièrent de le combattre durant ces mois – Allah révéla alors ce verset.
Et la signification de cela est que – s'ils se le permettent (combattre pendant les Mois Sacrés) – alors vous aussi vous les combattez pendant ces mois.

2) <u>L'Interdiction de Combattre dans Al-Masjid al-Haram</u>

Allah dit en ce qui concerne Al-Masjid al-Haram,

« Quiconque y entre est en sécurité. » 92 [Sourate Al 'Imran: 97]

Et Il dit :

« Mais ne les combattez pas près de la Mosquée sacrée avant qu'ils ne vous y aient combattus. S'ils vous y combattent, tuez-les donc. Telle est la rétribution des mécréants. » [Sourate Al-Baqara: 191]

Le Hafith Ibn Kathir (Qu'Allah lui fasse miséricorde) dit dans son Tafsir du verset ci-dessus, « N'initiez pas le combat contre les mécréants dans Al-Masjid Al-Haram – à moins qu'ils vous combattent – alors vous avez le droit de les combattre. »

3) L'Interdiction de la Mutilation

Ibn Taymiyah (Qu'Allah lui fasse miséricorde) a dit, « Quant à la mutilation, elle est interdite, sauf si elle constitue une Egale Vengeance. Et comme l'a rapporté 'Imran Ibn Husayn, « Le Messager (alayhi salat wa salam) ne nous a jamais fait de discours, excepté qu'il nous avait commandé l'honnêteté et interdit la mutilation. » Et même les mécréants, lorsque nous les combattons – nous ne pouvons pas les mutiler, ni couper leurs oreilles, ni les éventrer – à moins qu'ils ne nous fassent la même chose, alors nous pouvons leur faire ce qu'ils nous font. »

Et c'est en ce qui concerne la mutilation qu'Allah a révélé,

« Et si vous punissez, infligez [à l'agresseur] une punition égale au tort qu'il vous a fait. » 97 [Sourate An-Nahl: 126]

4) L'Interdiction de Punir par le Feu

Abu Hurayrah (Qu'Allah soit satisfait de lui) rapporte que le Prophète (alayhi salat wa salam) a dit, « Et vraiment, personne ne punit par le feu sauf Allah. »

Al-Bukhari mentionne le Hadith suivant sous le chapitre qu'il a intitulé, « Si un mushrik brûle un Musulman – Peut-il être brûlé ? »

Et Anas Ibn Malik (Qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté, « Certaines personnes de la tribu de 'Ukl et 'Uraynah arrivèrent à Médine pour rencontrer le Prophète et embrasser l'Islam. Ils dirent, « Ô Prophète d'Allah ! Nous sommes les propriétaires de vaches laitières (c'est-à-dire des bédouins) et non des fermiers (c'est-à-dire des habitants de la campagne. » Ils trouvaient le climat de Médine inadapté. Alors le Messager ordonna qu'il leur soit procuré des chamelles laitières et un berger et leur ordonna de sortir de Médine et de boire le lait et l'urine des chamelles (comme médicament).

Alors ils se mirent en route et lorsqu'ils atteignirent Al-Harrah, ils apostasièrent après avoir embrassé l'Islam, tuèrent le berger du Prophète et s'en allèrent avec les chamelles (volées). Lorsque cette nouvelle atteignit le Prophète, il envoya des gens à leur poursuite. (Ils furent attrapés et ramenés au Prophète). Le Prophète donna ses ordres en ce qui les concernait. Alors leurs yeux furent marqués au fer, leurs mains et leurs jambes furent coupées et ils furent abandonnés à Al-Harrah jusqu'à ce qu'ils meurent dans cet état. »

Al-Baji (Qu'Allah lui fasse miséricorde) a commenté cet événement, « Ils (les apostats) avaient fait la même chose aux bergers. Alors dans cette situation, il est permis de mutiler (par le feu) celui qui a mutilé le Musulman (par le feu) – conformément à la règle du Qisas. »

5) L'Interdiction de Détruire les Cultures et les Arbres

Allah dit à ce sujet,

« Dès qu'il tourne le dos, il parcourt la terre pour y semer le désordre et saccager culture et bétail. Et Allah n'aime pas le désordre. » [Sourate Al-Baqara: 205]

Et Abu Bakr (Qu'Allah soit satisfait de lui) a dit à ses armées, « Ne coupez pas un arbre, ne dévastez pas (le pays), et ne détruisez pas une culture. »

Ibn Qudamah (Qu'Allah lui fasse miséricorde) a dit, « Et les arbres des mécréants ne doivent pas être coupés, et leurs cultures ne doivent pas être brûlées – à moins qu'ils fassent cela sur nos terres – alors cela doit être fait aux leurs, ainsi ils cesseront… Et au fond, les arbres et les cultures sont divisés en trois catégories :

a) Ceux qu'il est nécessaire de détruire – tels ceux qui sont près de leurs forteresses, et qui sont un obstacle dans le combat contre les ennemis, ou portent atteinte aux Musulmans (pour les attaquer), ou il y a un besoin de les couper afin d'élargir la routé, ou pour aider la bataille, ou pour réparer la route, ou pour cacher une catapulte – ou d'autres choses semblables ; ou si les mécréants détruisent les nôtres, alors il peut être fait la même chose aux leurs – pour qu'ils cessent ; et cela est permis sans aucun désaccord dont nous ayons connaissance.

b) Ceux qui nuiront aux Musulmans s'ils sont coupés (ou détruits) – à cause de l'avantage pour les Musulmans de les garder, profitant de leur ombre, mangeant leurs fruits et leur végétation – c'est une norme, et cela ne provoque pas d'hostilité entre les mécréants et les Musulmans. Ainsi si nous coupons et détruisons leurs arbres, ils peuvent détruire les nôtres – cela est donc interdit à cause des effets dommageables pour les Musulmans.

c) Tout ceux qui n'appartiennent pas à ces deux catégories – qui n'avantagent pas les Musulmans, ni ne leur causent du tort – excepté que cela met en rage les mécréants et que cela leur cause du tort. En ce qui concerne cela, il y a deux opinions :

i) Ce n'est pas permis, à cause du Hadith d'Abu Bakr (Qu'Allah soit satisfait de lui), et il a été rapporté comme Marfu' (remontant jusqu'au Prophète). Et aussi car c'est de la destruction inutile, ainsi ce n'est pas permis, comme tuer des animaux [n'est pas permis sans raison]. C'est l'opinion de Al-Awza'i et Al-Layth et Abu Thawr.

ii) C'est permis, c'est l'opinion de Malik, Ash-Shafi'i, Is'haq, et Ibn Al-Munthir."

Fin de citation d'Ibn Qudamah Al-Maqdisi (Qu'Allah lui fasse miséricorde).

Ainsi ce sont justes quelques-unes des situations concernant lesquelles les Salaf ont déclaré qu'une prohibition générale est supprimée dans les situations de Qisas. Et certains Salaf ont même été jusqu'à déclarer permis des choses qui sont du kufr – telle le Sihr (magie).

Sous le Tafsir du Verset suivant:

« Certes, Allah commande l'équité, la bienfaisance et l'assistance aux proches. Et Il interdit la turpitude, l'acte répréhensible et la rébellion. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez. » [Sourate Al-Nahl : 90]

L'Imam Al-Qurtubi (Qu'Allah lui fasse miséricorde) a dit, « Et voici comment le Prophète (alayhi salat wa salam) se chargea du Juif qui fit de la magie sur lui – alors même que le Prophète (alayhi salat wa salam) avait droit à une Egale Vengeance contre lui, du fait de la Déclaration d'Allah,

« Et si vous punissez, infligez [à l'agresseur] une punition égale au tort qu'il vous a fait. » [Sourate An-Nahl: 126]

Mais il préféra le pardon et la grâce, selon la Déclaration d'Allah:

« Et celui qui endure et pardonne, cela en vérité, fait partie des bonnes dispositions et de la résolution dans les affaires. » [Sourate Ash-Shura: 39-43]

Fin de citation de l'Imam Al-Qurtubi (Qu'Allah lui fasse miséricorde).

Bien que cela soit manifestement incorrect – à cause du fait que le kufr n'est pas permis excepté dans les conditions d'Ikrah (contrainte forcée) – mais malgré ce fait, cela démontre comment les Salaf avaient compris ces Versets du Qisas. Et en effet – à la différence de la magie – tuer des femmes et des enfants est loin d'être du kufr – et est permis dans beaucoup de situations – alors comment peut-il être avancé que les Versets du Qisas ne peuvent être appliqués aux femmes et aux enfants des mécréants – alors même que les mécréants tuent nos femmes et nos enfants ? Et la majorité des Salaf sont d'accord – l'Imam Ash-Shawkani, puisse Allah lui faire miséricorde, a dit, « Et les Versets d'Allah:

« La sanction d'une mauvaise action est une mauvaise action [une peine] identique. » [Sourate Ash-Shura: 40]

« Et si vous punissez, infligez [à l'agresseur] une punition égale au tort qu'il vous a fait. » 108 [Sourate An-Nahl: 126]

« Donc, quiconque transgresse contre vous, transgressez contre lui, à transgression égale. » 109 [Sourate Al-Baqara: 194]

Les preuves décisives qui interdisent généralement les biens, le sang et l'honneur d'un être humain sont principalement limitées par ces trois Versets. »

Et dans une telle situation, dans laquelle les mécréants tuent nos femmes et enfants de façon régulière, dont la quantité ne peut être dénombrée – nous pouvons assurément considérer cela comme une « nécessité » - suivant les mots précédents d'Ibn Qudamah (Qu'Allah lui fasse miséricorde), en ce qui concerne les cultures, etc, « Si les mécréants détruisent les nôtres, alors la même chose peut être faite aux leurs – pour qu'ils cessent. »

Extrait de *«Clarification concernant le fait de viser les femmes et les enfants au Jihad»*

L'équipe du Magazine Oum Majda

LE MARTYR D'AL-QASSAM: MOHAMMED ALI MOHAMMED MOUSSA

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Sa naissance

Le martyr Mohammed Ali Mohammed Moussa naquit dans le village de Djabalia, le 04/02/1981, dans une maison humble et noble.

Depuis sa petite enfance, il fréquentait, accompagnant son père, la mosquée d'Abou Al-Khayr du côté de la maison familiale. Il grandit avec la prière, la bonne conduite pour devenir petit à petit parmi les meilleurs des jeunes de la mosquée…

Mohammed Ali ne voulait choisir qu'une fille pratiquante. Enfin, Moussa se maria il y a seulement un an avec une sœur croyante d'une famille pratiquante. Le martyr venait d'avoir une petite fille (Intissar), juste un mois avant son martyre.

Ses études

Le martyr Mohammed Moussa fit ses études dans les écoles de Djabalia Al-Balad. Il était toujours parmi les premiers de sa classe. En 1998, cet étudiant sérieux obtint son BAC scientifique en ayant eu une moyenne de 78%.

Puis, il entra à l'Université Islamique pour étudier la langue anglaise. Mais, parce qu'il consacrait son temps dans les travaux religieux et le djihad, il ne put continuer ses études pour deux ans. C'était avec l'insistance des ses frères et ses leaders qu'il retourna pour prendre sa place dans l'Université Islamique, mais cette fois dans la division des études islamiques. Il put faire un bon équilibre entre ses études et ses missions de djihad pour qu'il pût finir une vingtaine d'heures universitaires avec de bonnes notes, quelques jours seulement avant sa tombée en martyre.

Au collège et au lycée, Moussa était membre actif du Groupe Islamique. Il assura dans ces années d'étude diverses missions dans les milieux étudiants et populaires. Dans la mosquée et pour longtemps, il assura beaucoup de responsabilités pour terminer comme étant l'émir de la mosquée.

Le martyr Mohammed Ali Mohammed Moussa aimait tout le monde et tout le monde l'aimait.

Ses activités religieuses et djihadiques

Le martyr suivait avec sérieux les cours religieux généraux, les activités spéciales de la mosquée, les cercles du Saint Coran, les stages de culture.
Aussi, il participait dans d'autres activités extra-mosquée tels que les voyages, les camps de scouts, les

équipes sportives…

Un joueur exceptionnel, il était dans l'équipe de foot de la mosquée d'Al-Khayre.

Dans les activités de l'association islamique, il était tel un frère pour tout le monde aimant faire le bien et participant à toutes les activités sociales, culturelles, ainsi qu'aux stages scientifiques, aux voyages organisés par l'association. Dans toutes ces activités, Moussa était l'exemple d'un meilleur frère, aimable et serviable.

Etant un membre actif dans le Groupe Islamique an collège et au lycée, il entra dans le mouvement de la résistance islamique Hamas pour participer à ces activités.

Avec le déclenchement de la bénie Intifada d'Al-Aqsa, une généreuse porte lui fut ouverte pour que son souhait le plus cher fût exaucé. En effet, il implorait Allah le Tout-Puissant jour et nuit pour qu'IL lui donnât et le djihad et le martyre. Ayant été bien éduqué par sa famille, avec un exemple de bonne conduite, le martyr Mohammed Ali Mohammed Moussa devint rapidement un membre des brigades du martyr Ezziddine Al-Qassam à qui lui a été confié quelques missions tel un sérieux soldat digne d'une grande confiance.

Lui et ses frères dans la mosquée et dans le quartier

Le martyr Mohammed Ali Mohammed Moussa était très généreux, bien qu'il fût pauvre.

L'émir de sa mosquée relate cette histoire : "Il y a quelques jours j'ai eu besoin d'un peu d'argent. Lorsque j'avais demandé cent shekels à quelqu'un, il ne les avait pas sur lui. Quand Mohammed a entendu cela, il a sorti de sa poche cent shekels et me les a donné en me disant "C'est tout ce que je possède". Lorsque j'avais voulu les lui rendre, il m'a demandé d'acheter quelques livres pour les frères".

Mohammed insistait sur ses frères dans le chemin du djihad de pratiquer la prière de l'aube dans son temps propice. Le père d'un de ces moudjahidin raconte : "Mohammed m'a téléphoné au moment de la prière de l'aube. J'étais déconcerté quelques secondes avant qu'il ne reprenne en me disant, après la salutation : "Ne soyez pas inquiet, seulement réveillez votre fils pour la prière de l'aube. Il a passé une nuit dure dans l'entraînement"".

Un de ses frères moudjahid relate : "Je suis entré un fois dans sa maison. Je l'ai vu en train de jouer avec son bébé Intissar. Je lui ai dit : "Ô mon Dieu! Elle est la dernière de la grappe de raisins [la dernière avant de mourir]!". Il m'a répondu : "Qu'il soit ainsi!"".

Le martyr Mohammed Ali Mohammed Moussa prenait une place particulière dans les cœurs de ses frères dans la mosquée d'Abou Al-Khayre et les autres mosquées de la ville. Il les aima et ils l'aimèrent. En entendant la nouvelle de sa tombée en martyre, ils le pleurèrent avec de chaudes larmes et véridiques. Les traits de la tristesse se dessinèrent sur leurs visages, tous, sans exception. Ils se consolaient par le fait qu'il partit martyr…

Le chef supérieur du martyr, le responsable militaire de la région, lui fit ses adieux très chaleureusement. Malgré les conditions sécuritaires exceptionnelles, il voulut participer au cortège funéraire. En parlant du martyr, le chef militaire dit : "Il était l'exemple de l'activité, du sacrifice, de bravoure. Il a laissé une grande lacune, bien que les moudjahidin sont nombreux".

Son djihad militaire

Le martyr ne déçut jamais la direction des brigades d'Al-Qassam. Il montrait beaucoup d'audace, était toujours actif. Mohammed Ali était exceptionnel quand il effectuait ses missions djihadiques. Il le faisait tel un soldat éveillé, un brave combattant, un cavalier infatigable depuis trois ans, depuis le moment où il entra dans les victorieuses brigades du martyr Ezziddine Al-Qassam. Il avait une expérience exceptionnelle avec le martyre. Il le demandait véridiquement. Et il l'eut.

Dès le départ, il demanda à la direction d'être un Istichhadi, celui qui fait une opération martyre. Il insistait sur sa demande. Mais les frères dans la direction l'informèrent qu'ils ne pourraient accepter sa demande qu'après l'acceptation de ses parents.

C'était une expérience exceptionnelle pour les parents avec leur fils. Ils rêvaient et planifiaient pour lui un avenir spécial. Ils ont accepté qu'il soit un homme moudjahid. Ils ont aimé les moudjahidin. Leur maison devint un giron chaleureux les recevant comme leurs enfants.

Laisser leur fils aller effectuer une opération martyre est un choix très difficile pour des parents. Cependant, Mohammed commença à insister et à trouver des ficelles pour les convaincre. Il commence à prier la nuit implorant Allah le Tout Puissant pour que sa mère accepte son souhait pour qu'il y aille. Enfin, elle accepta cette idée et lui permit de sortir. De plus, elle écrit une lettre destinée à la direction des brigades du martyr Ezziddine Al-Qassam. Dans cette lettre, elle demanda à cette direction d'accueillir son fils comme cadeau et comme martyr dans le sentier de la religion d'Allah le Tout Puissant.

Enfin, il eut été choisi et fut préparer pour effectuer des opérationss martyre. Quatre fois, notre martyr est parti portant la ceinture explosive vers son objectif. Pour une raison ou pour une autre, il ne tomba pas en martyre. Une fois, il embrassa ses parents et sortit pour effectuer une opération martyre, mais la situation sécuritaire fut perturbée. Il fut obligé de se cacher pour une certaine période. Allah le Tout Puissant lui eut réservé une surprise. La nuit du jeudi 06 mars 2003, les forces de l'occupation sioniste envahirent la ville de Djabalia. Mohammed Ali était le premier à affronter la troupe de tanks envahisseurs. Il put exploser un obus de forte charge du côté de la pharmacie d'Al-Quds, ce qui détruit le premier tank de la troupe et perturba l'avance dans cette direction-là.

Pour son expérience et sa bravoure, le martyr fut engagé à diriger une cellule quassamienne combattante. C'est une unité spécialisée dans les missions avancées, le lancement des obus Al-Batar et RPG. On lui proposa d'assumer la direction d'une région. Mais il refusa pour concentrer ses efforts sur son groupe.

Le martyr

Repostant au massacre d'Al-Chojaia dans lequel quinze moudjahidin furent tombé en martyre, les brigades du martyr Ezziddine Al-Qassam lancèrent plusieurs roquettes d'Al-Qassam de la région de Djabalia. Le martyr participa plusieurs fois au bombardement de la colonie d'Asdirote avec des roquettes d'Al-Qassam 2.

Suite à cela, les tanks de l'ennemi avancèrent, le soir du sept septembre, appuyés par des avions militaires en direction de Djabalia. A l'entrée de la rue d'Al-Sikka du côté du secteur de Zammo, le martyr les guettait avec son lance-roquettes Al-Battar.

Un peu avant l'aube du mercredi, le groupe quassamien dont Mohamed Ali faisait parti put viser un bulldozer sioniste, ce qui l'incendia et le détruisit. La troupe de l'ennemi fut bloqué dans cette direction-là, cette nuit-là.

Le lendemain matin, le mercredi 08 septembre 2004, le martyr Mohammed Ali sortit, portant son lance-roquettes d'Al-Batar et son arme personnelle et cherchant un nouveau gibier bien gras. Il passa toute sa journée à chercher en vain. Le soir, il retourna fatigué, épuisé. Il se coucha avec sa tenue militaire pour gagner un peu de repos. Quelques heures après, il reçut un signe disant que l'ennemi commença à avancer encore une fois, avec ses tanks, vers la rue Al-Sikka. Le moudjahid se mit debout portant sont arme et son lance-roquettes et sortit accompagné d'un autre moudjahid. Il entama une mission de recherche d'un bon gibier dans cette sanguinaire nuit-là.

A cinq heures du matin du neuf septembre, le martyr trouva son objectif : un char positionné à la fin de la rue du tribunal. Il prit une position pour chasser le char. Mais, la position n'étant pas propice pour bien viser, il se trouva obligé de changer sa place. Cependant les balles du tank étaient plus rapides. Il partit auprès d'Allah le Tout Puissant comme un courageux martyr. Son accompagnateur fut moyennement blessé.

Dans la famille

Le père du martyr dit : "Nous lui avons pardonné. Qu'Allah le Tout Puissant soit content de lui. Que notre destin soit le martyre comme lui. Il nous aimait, moi et sa mère, satisfait. Il insistait que nous implorions Allah le Tout Puissant pour qu'IL lui donne le martyre. Le martyr nous embarrassait quotidiennement, chaque fois qu'il sortait pour une mission. Nous l'avions déjà compté comme martyr auprès d'Allah le Tout Puissant depuis qu'il avait choisi ce chemin, le chemin des prophètes, le chemin d'honneur, de dignité…

La dernière fois, il dormait près de moi avec sa tenue militaire quand son portable a sonné. Mohammed Ali s'est réveillé précipitamment, portant ses armes. J'ai eu un pressentiment qu'il ne reviendrait que martyr. Je l'ai chaleureusement embrassé. Un adieu définitif…".

Ses parents, son père, sa mère, deviennent un exemple exceptionnel de patience…

La sœur du martyr dit : "Mohammed est revenu de sa nuit djihadique épuisé. Il s'est couché avec sa tenue militaire pour récupérer un peu. Je l'ai vu embrassant son père en se couchant. J'ai eu un pressentiment qu'il était en train de faire ses adieux à mon père. Cela a été confirmé quand il a reçu un coup de fil. Il s'est rapidement mis debout et a pris ses armes. Mon père et ma mère se sont réveillés. Nous avons très chaleureusement fait nos adieux comme nous faisons à chacune de ses sorties. Mon père a demandé à ma grand-mère de faire ses adieux. Mais elle a refusé en disant "Je ne le fais pas. Chaque jour, vous me disiez fais tes adieux; je les fais; mais il revient; qu'Allah le Tout Puissant facilite son chemin"… Mais, maintenant, ma grand-mère regrette car elle n'a pas eu ses derniers adieux".

Sa mère donna le meilleur exemple d'une mère patiente et courageuse. Elle ne laissa même pas une seule goutte de ses larmes apparaître sur son visage, sachant qu'elle aimait son fils de façon exceptionnelle… Cette position a attristé encore plus les femmes étant venues la consoler. C'était elle, la mère du défunt, qui consolait les femmes en racontant les bonnes qualités de son fils en disant :

"Sa barbe s'allongeait de plus en plus pour que mon fils devienne de plus en plus beau. Je me disais que

cela est un signe du martyre.

Chaque fois qu'il revenait, nous le félicitions et nous montrions nos joies. Mais il s'attristait parce qu'il n'avait pas obtenu le martyre… plusieurs fois il m'a dit en rigolant : "Tu n'implores pas Allah le Tout Puissant pour qu'Il m'offre le martyre du fond de ton cœur. Si tu le fais vraiment, je l'aurai!!.

Pendant la recherche de ses photos, alors que sa femme patiente ouvre sa caisse spéciale et son regard sur ce qui fut resté de ses vêtements militaires et de ses armes, ses larmes coulèrent.
Elle dit : "Comment la maison sera supportable sans toi et sans tes frères moudjahidin? Comment serons nous privés de vos bienfaisances, de vous faire nourrir, servir?"…

La réponse vint rapidement de ses parents : "Non et non! La maison resta ouverte pour eux… Votre amour est une religion; vous servir est une croyance… Nous serons avec vous moudjahidin et résistants. Nos petits prendront le chemin emprunté par Mohammed, le chemin de la religion, du djihad et du martyre… Et toi, ô souhait de nos cœurs! Tu resteras dans nos yeux et nos cœurs".

Dons des martyrs

Le moudjahid qui accompagnait le martyr Mohammed Ali et qui est sorti blessé de leur opération commune dit :

"Une lueur de sommeil nous a envahi dans notre cachette où nous guettions l'ennemi. Nous avons senti une magnifique odeur et une formidable brise qui venait de couvrir le lieu. J'ai demandé à Mohammed : "Tu ne sens pas quelque chose? Ce n'est pas l'odeur du paradis?". Il m'a répondu : "Si… Inchallah, qu'Allah le veut"…

Le moudjahid blessé continue en disant :

"Et, lorsqu'il a raté l'objectif, je n'ai pas pu viser de mon coin, étant gaucher. J'étais obligé de changer ma position pour pouvoir bien viser. Alors Mohammed a pris la lance d'obus pour prendre une meilleure position. Avant qu'il puisse viser, la mitraillette du tank nous a surpris avec ses balles. Etant dans une surface inclinée, les balles m'ont touché de façon superficielle. Les balles se sont dirigées vers mon bien-aimé Mohammed pour l'atteindre directement. Il a cria Allah Akbar, Allah est grand. A cet instant-là, j'ai compris que ses blessures étaient graves. Je me suis précipité pour demander secours. Un signe formidable s'est produit. Une balle a troué une grenade qui était sur ma poitrine. Allah le Tout Puissant n'a pas voulu qu'elle explose. Les frères ont trouvé une bougie déclenchée sans exploser!"…

Les frères du martyr et ses élèves à qui il était le symbole de bravoure ont juré de venger leurs maîtres… Un groupe d'entre eux est parti avec la protection d'Allah le Tout Puissant sans avoir aucune peur ou hésitation, dans la chaleur du midi, sous les avions de l'ennemi qui remplissaient le ciel en visant et en tirant sur tout ce qui bouge. Ses tanks sauvages déployés partout dans la région tuaient les humains, rasaient les arbres et les maisons…

Dans cette atmosphère, ces moudjahidin sortirent avec une volonté d'acier, en demandant la force de Dieu Puissant et Protecteur, après la prière du vendredi 09/10/2004.

Ils purent, au coucher du soleil de ce vendredi-là, trente-six heures seulement après la disparition de notre martyr, sur le même lieu où il tomba en martyre, avec son lanceur de RPG, sous la protection

d'Allah le Tout Puissant, viser le même tank lâche qui l'assassina…

Un de ces moudjahidin affirma que cette opération était un signe du Miséricordieux envers les soldats qassamiens. Elle a besoin d'une main honnête afin de l'enregistrer pour tout le monde.

Le testament du martyr

Plusieurs fois, le martyr écrit son testament, après l'insistance de ses frères. Il le filma même. Mais chaque fois, la bande s'est anéantie par un bombardement sioniste…

Il l'enregistra pour la troisième fois, et garda la bande vidéo dans son coffre-fort. Mais après la disparition du martyr, la bande du testament disparut, elle aussi.

Le martyr Mohammed Ali était un jeune homme très humble, modeste, qui aimait satisfaire son Seigneur, imiter la conduite du Prophète (alayhi salat wa salam). Il détestait se venter et être photographié…

On ne trouva de lui qu'un court testament écrit de sa main depuis environ deux ans. Dans ce testament, il insista sur son espoir que ses frères de religion lui pardonnent. Il demanda à ce que son cheikh et son imam accomplissent une prière sur son âme dans sa mosquée (la mosquée d'Abou Al-Khayr).

Il sollicita le fait que toutes les procédures funèbres soient très simples. Pas de feux. Ni des chants. Ni de photos. Même pas de nourriture. Tout cela fut respecté, Dieu merci.

Qu'Allah le Tout Puissant couvre notre martyr de sa miséricorde et l'accepte dans son paradis. Qu'IL nous rassemble avec lui et les dignes compagnons

Il est, parmi les croyants, des hommes qui ont été sincères dans leur engagement envers Allah. Certain d'entre eux ont atteint leur fin, et d'autres attendent encore; et ils n'ont varié aucunement (dans leur engagement)

(Le Saint Coran, sourate 33, verset 23)

L'équipe du Magazine Khadijah

LA BATAILLE DE BADR

Au nom d’Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

La bataille de Badr

La bataille de Badr, du nom d’une vallée située entre La Mecque et Médine, est la première bataille décisive de l’Islam, et marque le début des confrontations armées entre les Musulmans et les polythéistes mecquois. Cette bataille se déroula le vendredi 17 Ramadân de l’an 2 de l’Hégire (mars 624 de l’ère chrétienne).

La caravane de Syrie

Au mois de Ramadân de l’an 2 de l’Hégire, le Messager d’Allah apprit qu’une grande caravane marchande qurayshite rentrait de Syrie à La Mecque, qu’elle était dirigée par Abû Sufyân, et qu’elle n’était escortée que par une quarantaine de cavaliers. Cette caravane avait en partie été financée par les biens que les polythéistes mecquois avaient spoliés aux Musulmans pendant et après les persécutions qu’ils leur firent endurer. Contraints de quitter La Mecque pour trouver une terre d’accueil moins hostile, les Musulmans avaient abandonné tous leurs biens dans le seul but de sauver leur foi. Ces biens avaient entièrement été saisis par les païens. Partant de ce constat, le Prophète demanda des volontaires pour aller intercepter cette caravane et récupérer ainsi une partie de leurs biens. La valeur de la caravane s’élevait à quelque cinquante mille dinars en pièces d’or et comptait mille dromadaires. Trois cents et quelques hommes partirent en toute hâte avec lui : quatre-vingt-six Muhâjirûn — Musulmans mecquois émigrés à Médine —, et le reste de Ansâr — Musulmans médinois —, dont soixante-et-un de la tribu des Aws et cent soixante-dix de la tribu des Khazraj. La petite troupe ne comptait que deux chevaux et soixante-dix dromadaires, deux ou trois hommes se relayant sur chaque monture. Le Prophète demanda au malvoyant Ibn Umm Maktûm d’assurer l’intérim au poste de dirigeant de Médine et d’imam à la mosquée en son absence.

Lorsqu’il arriva au lieu-dit Ar-Rawhâ’, il confia à Mus`ab Ibn `Umayr l’étendard de l’armée musulmane, à `Alî Ibn Abî Tâlib la bannière des Muhâjirûn et à Sa`d Ibn Mu`âdh celle des Ansâr. Puis il envoya Basbas Ibn `Amr Al-Juhanî et `Adiyy Ibn Abî Az-Zaghbâ’ en tant qu’éclaireurs pour récolter des informations de la caravane, alors qu’elle approchait de la localité de Badr.

Abû Sufyân donne l’alerte

Entretemps, Abû Sufyân apprit que le Prophète était sorti à la tête d’une armée et qu’il marchait sur la caravane qu’il avait la responsabilité de ramener jusqu’à La Mecque. Il envoya donc Damdam Ibn `Amr Al-Ghifârî à La Mecque donner l’alerte aux Qurayshites, afin qu’ils accourent défendre leurs biens. Rapidement, les polythéistes levèrent une armée dans laquelle tous les clans qurayshites étaient représentés, à l’exception des Banû `Adiyy.

Le dévouement des Compagnons

Lorsque le Messager d'Allah apprit la nouvelle, il demanda conseil à ses Compagnons sur la décision à prendre face à la tournure que prenaient les événements. Ils étaient en effet sortis intercepter une caravane marchande, et voici qu'ils auraient probablement à faire face à l'armée la plus puissante d'Arabie. Certains Compagnons étaient d'avis de ne pas combattre, le déséquilibre des forces étant trop manifeste, l'armée musulmane n'étant pas suffisamment préparée pour tenir tête à Quraysh. L'un d'eux dit notamment : « Ô Messager d'Allah, c'est Quraysh la perfide ! Par Allah, elle n'a jamais été vaincue depuis qu'elle est une puissance ; et elle n'a jamais cru en Allah depuis qu'elle L'a renié. Par Allah, pour rien au monde, elle n'abandonnera sa puissance. Elle te combattra. Prépare-toi donc soigneusement et prends toutes les dispositions qui s'imposent. » Pour leur part, les Muhâjirûn déclarèrent qu'ils étaient avec lui quoiqu'il arrive. Mais le Prophète attendait surtout la réaction des Ansâr qui l'avaient accueilli dans leur cité et qui avaient prêté serment de le défendre envers et contre tout s'il était attaqué. Sa`d Ibn Mu`âdh prit alors la parole et dit : « Ô Messager de Allah ! Tu penses peut-être que les Ansâr considèrent qu'ils ne doivent te porter secours que sur leurs terres. Au nom des Ansâr, je te dis d'aller où tu veux, de t'allier à qui tu veux, de rompre les liens de qui tu veux, de prendre de nos biens ce que tu veux et de nous laisser ce que tu veux. Ce que tu nous prendras aura plus de valeur à nos yeux que ce que tu nous laisseras. Quoique tu ordonnes, nous le ferons. Par Allah, dusses-tu aller jusqu'à Birk [1], nous te suivrons ; dusses-tu traverser cette mer [2], nous la traverserons avec toi. »

Al-Miqdâd déclara quant à lui : « Nous ne te dirons pas ce qu'a dit le peuple de Moïse à Moïse : "Va donc, toi et ton Seigneur, et combattez tous deux. Nous restons là où nous sommes" [3]. Nous, nous combattrons à ta droite et à ta gauche, devant toi et derrière toi. »

Après avoir entendu ces déclarations de dévouement, le Messager de Allah donna l'ordre d'aller jusqu'aux puits de Badr.

La défection des Banû Zuhrah

Pendant ce temps, Abû Sufyân manœuvrait la caravane pour échapper à l'armée du Prophète. Pour ce faire, il emprunta une route longeant la côte de la Mer Rouge. Voyant qu'il était désormais hors de danger, il écrivit à Quraysh qu'ils pouvaient rentrer à La Mecque et que la raison pour laquelle ils avaient levé une armée n'avait plus lieu d'être. La lettre parvint aux polythéistes alors qu'ils étaient à Juhfah. Alors qu'ils se préparaient à faire demi-tour, Abû Jahl, le chef des Banû Makhzûm, déclara : « Par Allah, nous ne rentrerons pas avant d'avoir été jusqu'à Badr. Nous y camperons, et nous offrirons l'hospitalité aux Arabes qui viendront chez nous. Ainsi, les Arabes nous craindront à l'avenir. » Al-Akhnas Ibn Shurayq, chef des Banû Zuhrah, était quant à lui d'avis qu'il valait mieux rentrer. Peu écouté, il rentra seul avec les hommes de son clan, abandonnant l'armée qurayshite. Au vu des événements ultérieurs, cette décision d'Al-Akhnas lui valut un grand prestige auprès des siens. Le clan du Prophète, les Banû Hâshim, voulut également rentrer mais Abû Jahl pesa de tout le poids que lui conférait son statut de chef pour les en dissuader.

Le champ de bataille

Lorsque l'armée musulmane atteignit le premier puits de Badr, le Prophète demanda : « Où allons-nous camper ? », ce à quoi Al-Hubâb Ibn Al-Mundhir répondit : « Ô Messager de Allah ! Je connais cet endroit

ainsi que ses puits. Si tu veux, nous pourrions nous rendre à un puits que nous connaissons, à l'eau abondante et douce. Nous y précéderons ainsi nos ennemis et nous boucherons les autres puits. »

Les polythéistes se dépêchaient en effet pour pouvoir se ravitailler en eau. Le Prophète envoya donc `Alî, Sa`d et Az-Zubayr à Badr pour guetter les mouvements ennemis. Lorsqu'ils revinrent dans l'armée, ils ramenèrent avec eux deux esclaves de Quraysh qu'ils avaient arrêtés durant leur mission. Interrogés par les Compagnons du Prophète, ils affirmèrent être en charge du ravitaillement en eau de l'armée mecquoise. Le Prophète leur demanda : « Dites-moi où est Quraysh. » — Derrière cette dune, répondirent-ils. — Combien sont-ils ? — Nous l'ignorons. — Combien égorgent-ils de dromadaires chaque jour ? — Neuf ou dix, c'est selon. — Ils sont donc entre neuf cents et mille hommes, conclut le Messager d'Allah. Ce soir-là, il plut une averse. Du côté des polythéistes, ce fut un déluge qui les empêcha d'avancer, tandis que du côté des Musulmans, ce fut une pluie fine qui les purifia et les lava de toute souillure, qui aplanit le terrain et le raffermit sous leurs pas. Le Messager d'Allah et ses Compagnons arrivèrent au puits indiqué par Al-Hubâb au milieu de la nuit. Ils y installèrent leur campement et bouchèrent les autres puits de Badr. Le Prophète eut droit à une tente située au sommet d'une colline surplombant le champ de bataille, depuis laquelle il pourrait superviser les opérations.

Au petit matin, lorsque l'armée mecquoise apparut et que les deux armées furent en vue, le Prophète invoqua Allah : « Seigneur, voici Quraysh ! Ils sont venus pétris d'arrogance et d'orgueil. Ils sont venus Te narguer et traiter Ton Messager d'imposteur. Seigneur, j'implore Ton Alliance et Ta Promesse. » Abû Bakr As-Siddîq s'approcha de lui et dit : « Ô Messager d'Allah, rassure-toi ! Par Celui Qui détient mon âme dans Sa Main, Allah accomplira la Promesse qu'Il t'a faite. »

Les Anges viennent soutenir les Musulmans

À l'instar de leur Prophète, les croyants implorèrent le Secours divin. Allah révéla alors aux Anges : « Je suis avec vous : soutenez donc les croyants. Je vais jeter l'effroi dans les cœurs des mécréants. » [4], puis Il révéla à Son Messager que mille Anges descendraient en renforts pour combattre à ses côtés.

Rassuré, le Prophète passa la nuit à prier et à invoquer son Seigneur sous le tronc d'un arbre. C'était la nuit du vendredi 17 Ramadân de l'an 2 de l'Hégire.

Au petit matin, les deux armées se mirent en rang et se faisaient face.

Les duels

`Utbah Ibn Rabî`ah, un chef de clan qurayshite, son frère Shaybah Ibn Rabî`ah et son fils Al-Walîd Ibn `Utbah sortirent des rangs de l'armée mecquoise et demandèrent un duel contre trois Musulmans. La pratique du duel qui précédait l'affrontement général était en effet une coutume chez les guerriers arabes. Des rangs de l'armée musulmane, sortirent trois Médinois, `Abd Allâh Ibn Rawâhah, `Awf Ibn `Afrâ' et son frère Mu`awwidh Ibn `Afrâ'. Les trois Mecquois leur demandèrent : « Qui êtes-vous ? — Des Ansâr, répondirent les Médinois. — Vous êtes des gens de valeur et d'honneur, mais nous préférons avoir ce duel avec nos cousins, répondirent les Mecquois. » Sortirent alors trois Mecquois de l'armée musulmane, `Alî Ibn Abî Tâlib, gendre du Prophète, `Ubaydah Ibn Al-Hârith et Hamzah Ibn `Abd Al-Muttalib, oncle du Prophète.

`Alî vint rapidement à bout de son adversaire direct Al-Walîd, tandis que Hamzah terrassait `Utbah. Quant au troisième duel entre `Ubaydah et Shaybah, il se conclut par une frappe croisée, où les deux combattants se blessèrent mutuellement. Shaybah fut néanmoins tué grâce à l'intervention de Hamzah. Gravement touché, `Ubaydah eut la jambe coupée et il n'allait pas survivre longtemps.

Après cette entrée en matière sanglante, la bataille fit rage. Les épées s'entrechoquaient et les corps tombaient, tandis que le Prophète, à la tête de son armée, continuait à prier et à invoquer Allah pour qu'Il leur accorde la victoire, jusqu'à ce que sa requête soit enfin exaucée. Les Musulmans venaient de vaincre la première puissance arabe, tuant soixante-dix polythéistes et en capturant autant. Les pertes musulmanes s'élevaient quant à elles à quatorze hommes : six Muhâjirûn, six Khazrajites et deux Awsites. Les principaux chefs qurayshites périrent, avec à leur tête Abû Jahl et Umayyah Ibn Khalaf. Ainsi, la petite troupe croyante de trois cents et quelques hommes, entièrement remise à Allah, avait battu une armée trois fois plus nombreuse, enorgueillie par son nombre et ses moyens matériels.

Épilogue

Lorsque la bataille s'acheva, les corps des polythéistes tués furent enterrés dans une fosse commune. Le Prophète se présenta devant eux et leur parla : « Tribu ingrate envers votre Prophète ! Vous me traitiez d'imposteur alors que d'autres gens croyaient en moi. Vous m'avez abandonné alors que d'autres gens m'ont porté secours. Vous m'avez chassé alors que d'autre gens m'ont accueilli chez eux. Ô `Utbah Ibn Rabî`ah ! Ô Shaybah Ibn Rabî`ah ! Reconnaissez-vous désormais que la Promesse de votre Seigneur est véridique ? Car moi, je reconnais que la Promesse de mon Seigneur est véridique. » `Umar Ibn Al-Khattâb demanda alors au Prophète : « Ô Messager d'Allah, pourquoi parles-tu à des hommes morts ?
— Par Celui Qui détient mon âme dans Sa Main, déclara le Prophète, vous ne m'entendez pas mieux qu'eux, bien qu'ils soient incapables de répondre. »

Trois jours plus tard, l'armée musulmane leva le camp et se prépara à rentrer à Médine, couronnée de succès. Sur le chemin du retour, le Prophète partagea le butin entre les soldats et fit exécuter An-Nadr Ibn Al-Hârith et `Uqbah Ibn Abî Mu`ayt qui s'étaient rendus coupables du meurtre et de la persécution de plusieurs Musulmans avant l'Hégire.

Ainsi s'achevait la première et la plus grande bataille de l'histoire de l'Islam. Son importance réside dans le fait qu'elle fut l'expression la plus aboutie du combat éternel que se livrent le bien et le mal : le bien et toutes les valeurs nobles qui s'y rattachent, défendus par le Prophète et ses fidèles croyants contre un mal organisé autour de la vanité, de l'orgueil et de l'égoïsme, défendu par les suppôts de l'idolâtrie et de l'absurdité humaine. Par ailleurs, cette bataille fit prendre conscience à tous, Musulmans et païens, que l'Islam était devenu une force qui compte dans l'Arabie du VIIe siècle.

Notes:

[1] Birk est une vallée située à environ 600 km au sud de La Mecque, sur les côtes de la Mer Rouge.
[2] La Mer Rouge.
[3] Sourate 5, *Al-Mâ'idah*, La Table servie, verset 24.
[4] Sourate 8, *Al-Anfâl*, Le Butin, verset 12.

L'équipe du Magazine ABOUOMAR ARIFFI

DES EXEMPLES DE SAHÂBIYÂ DANS LE JIHÂD

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Aïcha Bent Aboû Bakr Al Siddiq (radhia-llahu anha)

On nous rapporte aussi à son sujet qu'elle participa, avec certaines des Épouses et d'autres femmes parmi les premières musulmanes, à plusieurs des campagnes militaires qui eurent lieu, notamment à Uhud, à la Guerre du Fossé, où les femmes apportèrent leur participation active en soignant les blessés et donnant à boire aux combattants. Le hadîth rapporté par Anas en témoigne : « Je vis Aisha et Um Salama, les vêtements retroussés au point que je pouvais apercevoir le bas de leurs jambes, bondir avec les outres sur le dos et les vider dans la bouche de la troupe. Ensuite, elles venaient remplir leurs outres et retournaient à nouveau les vider dans la bouche de la troupe. » [Rapporté par Bukhârî]
Nous savons qu'il y eut des femmes musulmanes à toutes les campagnes militaires, sauf la première, à Badr. [...]

Asma Bent Oumayss (radhia-llahu anha)

Son rôle dans l'appel à l'Islâm et au Jihâd

Asma avait, elle et ses sœurs, joué un grand rôle dans l'appel des gens à suivre le chemin d'Allâh, et à pratiquer la religion de l'Islâm de par les paroles, et les bonnes actions. Elle avait contribué à diffuser la religion d'Allâh entre les femmes. A ce propos, El Boukhary cite dans son livre intitulé « Al Sahih » d'après Abi Bourdah qui relate d'après Abou Moussa ce qui suit : « Nous apprîmes la sortie du Prophète (alayhi salat wa salam), alors que nous étions au Yémen, nous accourûmes alors vers lui, moi et mes frères, - à savoir que j'étais les plus jeune de mes deux frères, Aboû Bourdah et Aboû Rouham, et pour le rejoindre, nous prîmes un bateau et Jaafar Ibn Abi Taleb finit par nous rattraper et tous ensemble nous réussîmes à retrouver le Prophète (alayhi salat wa salam), qui avait triomphé de l'invasion de Khaybar. »

Le récit ajoute qu'« Il y avait des gens qui nous disaient, - nous les personnes au bord du bateau - qu'ils nous avaient précédés à l'émigration. Asma Bent Oumayss qui était avec nous était allée rendre visite à Hafsa, l'épouse du Prophète (alayhi salat wa salam), à savoir qu'elle était au nombre de ceux qui avaient émigré en Ethiopie au temps d'Al Najachy. Omar s'était rendu chez Hafsa alors qu'Asma était chez elle, et comme Omar demanda à l'épouse du Messager (alayhi salat wa salam) qui était la femme qui se trouvait chez elle, et qu'elle lui répondit qu'elle était Asma. Omar se demanda : « Est-ce bien l'abyssinienne, celle qui avait pris le large de la mer ? ». Asma lui répondit : « Oui, c'est bien moi ».

A ce moment là, Omar lui dit : « Nous avons émigré avant vous, donc nous avons plus le droit que vous pour être près du Messager d'Allâh (alayhi salat wa salam) que vous ». Asma fut prise de fureur et dit : « Je jure par Allâh que ce n'est pas vrai du tout, le Messager (alayhi salat wa salam) offrait de la nourriture aux affamés, et illuminait les ignorants, alors que nous, nous devrions restés en Ethiopie, dans cette terre lointaine. Je jure par Allâh que je ne mettrais rien dans la bouche avant d'aller transmettre au Prophète (alayhi salat wa salam) ce que tu viens de me dire, et je te promet que je n'ajouterai rien à ce qu'il dirait ».

Lorsqu' Asma rencontra le prophète (alayhi salat wa salam) par la suite, elle lui dit : « Ô Prophète d'Allâh, Omar m'a dit tel et tel », et le Messager lui demanda : « Et qu'est-ce que tu lui a répondu ? », elle lui transmit ce qu'elle avait répliqué à Omar, puis le Prophète (alayhi salat wa salam) l'assura en disant : « Vous avez plus le droit que vous, Omar et ses compagnons avaient émigré une seule fois, alors que vous - les gens du navire -, vous avez effectué deux émigrations ».

Asma renchérit : « Aboû Moussa et les gens du navire étaient venus par la suite me demander à propos de la conversation que j'avais entretenue avec le Prophète (alayhi salat wa salam), et comme grande fut leur joie lorsqu'ils eurent vent de la grande nouvelle issue de la bouche du Messager (alayhi salat wa salam).

Oum 'Amarra (radhia-llahu anha)

L'héroïsme de Oum 'Amarra lors de l'invasion de Ohod

Oum 'Amarra commença son Jihâd lors de l'invasion de Ohod. Voilà ce que nous dit Oum Saad Bent Saad El Rabih à ce propos : « Je me suis rendue à la demeure d'Oum 'Amara et je lui ai demandé de me faire part de sa participation à l'invasion, je suis sortie au champ de bataille avec des fioles d'eau et me suis mise à voir comment les hommes se comportaient, puis j'ai trouvé le Messager d'Allâh (alayhi salat wa salam) entouré de ses compagnons, alors que les musulmans étaient sur le point de décrocher la victoire. Ensuite, quand les croyants commencèrent à subit la défaite, j'ai immédiatement participé au combat, en lançant des flèches et à défendre par l'épée le Prophète (alayhi salat wa salam), jusqu'à ce que je fus grièvement blessé ».

Oum Saad confie qu'elle avait vu sur l'épaule de sa compagne des blessures gravées et quand elle lui demanda de la raison de ces plaies, Oum 'Amarra lui répondit : « Ibn Kamiaa était venu, le temps où les hommes s'étaient détournés du Messager d'Allâh (alayhi salat wa salam) et demanda tout haut aux gens de lui indiquer la place du Prophète (alayhi salat wa salam). Missaab Ibn Oumayr et un groupe de gens - dont je fis partie - défendirent le Messager (alayhi salat wa salam), et en le faisant, Ibn Kamiaa me donna un coup d'épée sur l'épaule, je lui donnai pleins de coups, mais cet ennemi d'Allâh portait deux boucliers ».

Dans ce contexte, Damra Ibn Saïd El Maziny rapporte d'après la grand-mère d'Oum 'Amarra qui fut témoin de l'invasion Badr qu'elle avait vu cette dernière en train de donner à boire aux assoiffés, et que le Messager d'Allâh (alayhi salat wa salam) avait déclaré que « Noussayba Bent Kaab est aujourd'hui meilleure que quiconque ». Hind, la grand-mère d'Oum 'Amarra, vit sa petite fille combattre aussi lors

de la dite bataille au terme de laquelle elle fut atteinte de treize blessures. En outre, Ibn Kamiaa lui avait également donné un coup d'épée sur l'épaule, et sa plaie ne s'était plus soignée qu'après un an.

Puis, lorsque l'émissaire du Messager d'Allâh (alayhi salat wa salam) avait appelé les gens à sortir combattre lors de l'invasion de Hamra' El Oussod, Oum 'Amarra voulut participer cette fois encore à la bataille, mais ne put réaliser son vœu vu que le sang coulait toujours à flots de ses plaies.

Oum 'Amarra poursuit son récit concernant l'invasion de Ouhod et dit : « Les hommes ne tardèrent pas à abandonner le Messager (alayhi salat wa salam), et il ne restait plus que quelques personnes - à peine dix croyants - pour le défendre, je me précipitai alors avec mes fils et mon mari pour le protéger.

Elle ajouta : « Et quand le Prophète (alayhi salat wa salam) s'aperçut que je n'avais aucun bouclier, il dit à un musulman : « Mais donne donc ton bouclier à la personne qui combat », et l'homme jeta son bouclier que je pris pour défendre le Messager avec. Ensuite, un polythéiste me donna un coup d'épée du dos de sa jument mais ne put m'atteindre vu que j'usai de mon bouclier, puis la jument du mécréant rua et l'ennemi tomba à terre. A ce moment là, j'entendis le Prophète (alayhi salat wa salam) appeler mon fils en disant : « Ô Ibn Oum 'Amarra, Ô Ibn Oum 'Amarra, viens aider ta mère », en effet, Abdullah vint m'aider à abattre l'ennemi d'Allâh »

Abdullah Ibn Zayd, le fils d'Oum 'Amarra rapporte ce qu'il avait subi à l'invasion de Ohod, il dit : « Ce jour-là, je fus blessé dans ma jambe gauche, et ce fut un homme monstrueux qui me donna ce sanglant coup d'épée, puis je restai sur terre, ne pouvant me relever avec tout le sang qui se répandait de ma plaie. Lorsque le Messager d'Allâh (alayhi salat wa salam) vit ma blessure, il me recommanda de la soigner. Aussitôt, ma mère accourut pour me guérir, alors que le Prophète (alayhi salat wa salam), lui s'était tenu auprès d'elle et me fixait des yeux. Ensuite Oum Amarra m'exhorta à me relever et aller combattre les infidèles à nouveau. Le Prophète d'Allâh (alayhi salat wa salam) dit alors à sa mère : « Ô Oum 'Amarra, mais qui dont pourrait supporter tout ce que tu supportes ? », mais la courageuse femme ne lui répondit guère et afficha plutôt un sourire.

Oum 'Amarra poursuit son récit concernant l'invasion et dit : « Puis, le Messager (alayhi salat wa salam) vit l'homme qui frappa cruellement mon fils, et me fit : « C'est cet homme là qui a frappé ton fils », je m'empressai alors de donner à l'ennemi un coup sur la jambe et il fléchit sur le champ. Je remarquai à ce moment là le Prophète (alayhi salat wa salam) sourire et me dire : « Très bien fait, Oum 'Amarra ». Par la suite, mon fils et moi finîmes par abattre le mécréant et le Messager (alayhi salat wa salam) dit à haute voix : « Louange à Allâh qui t'a rétribué en te laissant tirer vengeance par toi-même de ton adversaire, pour que tu te rassures »

Toujours dans le même contexte, Abdullah Ibn Zayd déclare : « Je participai à l'invasion de Ohod avec le Messager d'Allâh (alayhi salat wa salam), et quand les gens s'étaient écartés de lui, je m'approchai de lui avec ma mère pour le défendre, il me dit alors : « Ô Ibn Oum 'Amarra, cours soigner les blessures de ta mère, Qu'Allâh vous béniss », ma mère sollicita alors au Messager d'invoquer Allâh pour que nous soyons - elle et moi - au nombre des gens du Paradis. Le Messager (alayhi salat wa salam) implora alors le maître des cieux en disant : « Ô Seigneur, fais de sorte pour qu'ils soient mes compagnons dans tes Jardins les plus bénis ». A l'entendre prier ainsi, Oum 'Amarra dit : « Qu'importe donc ce que je subirai dans cette vie d'ici-bas ? »

Que grand bien lui fasse toutes les invocations bénies que le Messager (alayhi salat wa salam) avait comblées la pieuse femme avec ! Félicitations à une de ces rares et précieuses créatures sur terre ! Y aurait-il un fait plus opulent que d'accompagner le Prophète (alayhi salat wa salam) au Paradis ?

La poursuite du Jihâd avec toute fidélité

La mort du Prophète (alayhi salat wa salam) fut la nouvelle qui avait le plus accablé Oum 'Amarra dans la vie sur terre, sauf que cela ne l'avait pas empêchée de poursuivre sa participation aux combats dans le sentier d'Allâh.

Lorsque quelques musulmans abjurèrent la religion d'Allâh durant le mandat d'Aboû Bakr El Siddiq (radhia-llahu anhu) et qu'ils refusèrent d'acquitter la Zakât, le véridique décida alors les combattre et de se débarrasser d'eux, et se mit ainsi à équiper une grande armée, à savoir que le plus principal groupe de l'armée fut dirigé par Khaled Ibn El Walid (radhia-llahu anhu) qui se résolut à lutter contre Moussaylima, le gouverneur de Yamama.

Oum 'Amarra accourut chez le calife des musulmans pour lui demander de lui accorder permission de sortir avec Ibn El Walid au combat, il lui dit alors : « Ô Oum 'Amarra, nous savons comment tu te comportes en héroïne lors des invasions, vas-y sors donc combattre au Nom d'Allâh ». Subséquemment, elle sortit avec ses fils Abdullah et Habib au champ de bataille.

En effet la bataille de « Yamama » fut la plus rude des batailles, étant donné que Moussaylima avait équipé une invincible armée qui fut déterminée à jeter l'appel de l'Islâm à l'eau. Or, le menteur ne put réaliser son but et finit par recueillir un cuisant échec.

Moussaylima voulait en fait voir cette religion qu'Abou Kassem prônait, s'anéantir, il supposait que ce fut là une simple affaire, et avait omis ce que le Très Haut avait dit : **« Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islâm comme Religion pour vous »** (La table servie ; 3)

Ô Moussaylima, Ô toi le malheureux menteur ! Mais qui donc te prends-tu ? Et comment oses-tu changer la volonté d'Allâh, et comment ne rends-tu pas compte des nobles paroles du Seigneur ? Tu as vraiment exagéré dans ton impudence au point que tu étais devenu au nombre de ceux qui auront un dur châtiment à subir.

Le loyalisme des nobles compagnons du Messager (alayhi salat wa salam) vis-à-vis de sa participation au Jihâd

Lorsqu'on offrit à Omar Ibn Al Khattâb une étoffe précieuse, on proposa de la présenter à son tour à la femme de son fils, Abdullah Ibn Omar, mais le juste Omar dit : « Non, je préfère la donner à celle qui la mérite le plus, et c'est bien sûr Oum Amarra, Noussayba Bent Kaab, j'avais une fois entendu le Prophète (alayhi salat wa salam) dire lors de l'invasion de Ohod ce qui suit : « Je voyais Oum 'Amarra combattre dans tous les sens ».

A vrai dire, Oum 'Amarra fut le modèle de la pieuse et courageuse femme, qui fit preuve d'honnêteté dans ses paroles et dans ses actions. Elle supporta toutes les douleurs et toutes les calamités dans le sentier d'Allâh, à savoir qu'elle avait appris à ses enfants à aimer le Seigneur et Son Messager (alayhi salat wa salam) si bien qu'ils rejoignirent leur Créateur alors qu'Il était tout satisfait d'eux.

Oum Ayman (radhia-llahu anha)

Son courage et son amour pour le Jihâd

Si jamais nous devrions demander si Oum Ayman était une femme courageuse ou pas, nous aurions su qu'elle était aussi audacieuse et vaillante que les hommes, voire même les plus braves qu'un bon nombre qu'eux. Elle s'était en fait étonnée comment quelques combattants avaient pris la fuite lors de l'invasion de Ohod, et s'était mise à jeter du sable sur ceux qui s'enfuyaient en leur disant : « Vous n'êtes que des femmes, sinon, vous aurez combattu ».

Elle s'était attristée lorsqu'elle apprit que le genou du Messager d'Allâh (alayhi salat wa salam) s'était cassé et que ses lèvres s'étaient blessés, mais s'était rassurée par la suite quand elle le vit et qu'elle fut sûre qu'il était sain et sauf. Lors de cette invasion, un des polythéistes avait lancé Oum Ayman par une flèche, et la pieuse femme tomba aussitôt par terre, et quand le Messager (alayhi salat wa salam) s'aperçut qu'elle était étendue par terre, il donna une épée à Saad Ibn Abi Wakkas et lui demanda de la jeter sur celui qui avait visé Oum Ayman. Et comme Saad réussit à le faire, le Prophète (alayhi salat wa salam) lui dit : « Qu'Allâh te rétribue, Saad, pour avoir pu viser le mécréant ».

Oum Ayman poursuivit par la suite sa participation au Jihâd en donnant à boire aux assoiffés et en leur guérissant leurs plaies. Lors de l'invasion de Khaybar, elle n'avait pas manqué de sortir avec quelques femmes croyantes et fut témoin de la victoire remportée par les musulmans. Elle fut aussi parmi ceux qui avait accueilli Jaafar Ibn Aboû Taleb qui revenait de l'Ethiopie avec un groupe d'Emigrés, et elle entendi le Messager (alayhi salat wa salam), ce jour-là dire : « Je ne sais de quoi me réjouir, si c'est de la victoire à Khaybar ou du retour de Jaafar. »

Oum Ayman était donc une femme énergétique qui répandait de dynamisme ; Elle avait par ailleurs blâmé son fils Ayman pour n'avoir pas participé lors de l'invasion de Khaybar. A noter que son fils était réputé pour bravoure mais ne put sortir à la bataille suite à une maladie qui l'avait empêché de le faire.

Voici également d'autres noms de femmes qui participèrent aux batailles au temps du Prophète (alayhi salat wa salam): **Asma' Bent Yazid, El Roubbay' Bent Mouaawwiz, Oum Soulaym Bent Milhane.**

Tiré du livre « Des femmes autour du Prophète (alayhi salat wa salam)»

L'équipe du Magazine Oum Ibrâhim

La Oummah enfin unis par le sang des Ghazawî?

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Question légitime que nous sommes en droit de se poser…

Depuis près d'un mois, nos cœurs et nos larmes sont meurtris par le bain de sang de nos gens dans la province bien aimée de Ghaza en Palestine bombardés jour et nuit par les descendants des porcs et des singes Juifs qui n'épargnent personne sur sa cible, vieillards, hommes, femmes et enfants, tous sont visés, déchiquetés, assassinés...

Au-delà de ce génocide non dissimulé, nous voyons émerger avec ferveur la voie des peuples musulmans de par le monde avec un discours fort et digne, appelant au Jihâd et au martyr sur la voie d'Allah, appelant à l'ouverture des frontières pour rejoindre leurs frères opprimés, appelant au renversement des dirigeants arabes tawâghît…Et il est vrai que dans l'adversité et l'oppression la plus totale, l'homme a souvent tendance à se raccrocher à sa croyance et son idéal.

Comme il est le cas dans les pays en guerre face aux croisés comme l'Afghanistan ou la Palestine, où nous voyons ces peuples opprimés, dans un appauvrissement totale et pourtant très accrochés à l'islâm, à sa pratique, son respect, au Jihâd et très attachés à la préservation du culte d'Allah et l'éducation de leurs enfants sur cette voie.

En fait plusieurs évènements et analyses, que je vais approfondir par la suite, ressortent de cet énième carnage sanglant de la part des juifs d'Israël sur Ghaza :

Le silence des dirigeants arabes

Israël se moque des résolutions internationales mécréantes

La Oummah unis dans l'appel au combat

Le dévoilement des savants du mal

Les crimes d'Israël visible à tous

Les opportunités des Moujâhidin face à cette situation

° / Le silence des dirigeants arabes tawâghit

Pire que le silence, nous dirons même, l'alliance, la collaboration, la complicité des tyrans arabes avec l'entité sioniste, en commençant par le chien galeux « la-Moubarak », président de l'Égypte, serrant la main et souriant avec la ministre des affaires étrangères, Tzipi Livni la veille des attaques donc sachant

pertinemment leurs desseins, empêchant les musulmans Palestiniens d'approcher la frontière de Rafah afin qu'ils puissent se soigner et s'approvisionner, ordonnant sa fermeture et même à ses soldats de tirer sur quiconque oserait tenter le saut vers l'Égypte aussi qu'il concéderais peut-être à une ouverture une fois que le contrôle de la frontière sera sous l'autorité d'Israël !

Qu'attendre donc de ce gros khinzir répugnant soumis à l'étoile de David ?

Qu'attendent nos frères Égyptiens criant au Jihâd dans les rues pour s'unir par millions détruire ce mur qui les sépare de leurs frères ?

Ce zindiq est suivi de près par ses collègues traitres du Maroc, d'Algérie, Tunisie, Turquie, Arabie...Envoyant leurs soldats réprimander le peuple dans les manifestations, même leur tirer dessus, que représente donc ces gens prêt à assassiner le peuple qu'il gouverne ?

Ainsi leur subterfuge d'assemblée et de réunion illusionnant la masse par l'envoi d'argent (soi-disant aux palestiniens) dans la poche des corrompus où passant de la pommade sur Israël (soi-disant pour prendre des sanctions à leur encontre) ne faisant ressortir que leur complicité, désordre et désaccord, ne dupent plus personne non seulement parmi la Oummah mais parmi les personnalités mécréantes objectives de par le monde !

N'avez vous pas entendu comme beaucoup, les commentaires de Jean-Marie Le Pen accusant les dirigeants arabes de sanctionner les attaques par « le bout des lèvres », de Pierre Collon, de Marc-Edouard Nabe et autres...Bien sur l'hypocrisie, la traitrise et la tromperie des tyrans sont flagrant pour tous sauf par l'élite du groupe sauvé (pseudo salafi).

Que dire aussi des personnalités mécréantes comme Chavez ou le président de Bolivie qui fermèrent les ambassades d'Israël, rappelèrent les leurs aux pays et rompirent toutes relations avec l'entité sioniste, par rapport à ces lâches gouverneurs de nos pays ?

Que dire de Mouhammad Saddiss le pervers rompant sa relation avec le Venezuela en réaction aux actions de Chavez !!

Que dire si ce n'est confirmer que les apostats sont bien plus féroces et traitres que les mécréants de base !

Les tyrans sont donc en première ligne avec l'entité sioniste contre la nation musulmane.

Et ça les chiites rawâfidh l'ont bien cernés, ainsi nous voyons les najiss comme Ahmadinejad, Nasrallat and co menacer Israël par la parole, séduisant ainsi la masse et sachant pertinemment qu'il n'en est rien et qu'ils n'attaqueront jamais.

Comme l'épisode où quelques roquettes du Liban ont atterri chez l'ennemi, que le Hizbollat s'est empressé de désavouer alors que la veille son commandant menaçais Israël de tous noms !

° / Israël se moque des résolutions internationales mécréantes

Même l'Europe ami, protectrice et allié fidèle, devant le carnage, l'extermination sanglante et sans pitié d'Israël fut obligé d'appeler à la retenu et au retrait.

Ils furent unanime à voter le retrait lors de leur sommet sauf bien sur les Usa qui mirent comme à leur habitude le véto, tous les chefs d'état, secrétaires et ministres appelèrent à la fin du conflit et dénoncèrent les actes répugnants auxquels avaient recours l'entité juive.

L'ONU soi-disant garante de la paix mondiale implorèrent les sionistes de cesser, de se retirer et de mettre fin à ces crimes.

Quel fut alors la réponse d'Israël ? « N*ous n'avons aucune leçon à recevoir lorsqu'il s'agit de la défense de notre pays !* », elle balaya d'un coup de manche tous appels au retrait et augmentèrent leurs attaques sur un peuple désarmé ! Eue recours aux armes interdites par leur convention ! Et cerise sur le gâteau, elle bombarda le cœur léger, les écoles et salles attitrés de l'ONU où n'était abrité que femme et enfants !!

Prouvant au monde entier, qu'elle frappe, cible, tue et massacre en toute impunité au mépris de leurs droits et convention inventée par eux-mêmes et que ni l'Europe, l'Onu et les USA ne peuvent les arrêter.

Un constat s'impose donc, sous couvert de shoah, d'Auschwitz et autres scénario dont les Européens sont les seuls et unique responsables, Israël peut se permettre l'extermination totale d'un peuple et l'occupation totale d'une terre avec l'accord et la main forte du monde Occidentale.

° / La Oummah unis dans l'appel au combat

Comme précisé au début de l'article malgré cette offensive nous avons pu entrevoir une réelle ferveur de la Oummah envers leurs frères bien qu'à chaque événement similaire en Palestine, nous pouvons voir toutes sortes de manifestations partout dans le monde arabo-musulman mais cette fois-ci, il y avait quelque chose de plus fort et ferme, je dirais même un espoir renaissant.

Pourquoi j'emploie ces termes ? Car la teneur des messages proférés par la nation musulmane exaltèrent les cœurs de tous monothéistes sincères. Malgré la multiplication de sectes déformant la croyance islamique de fond en comble, la fitra reste saine et authentique parmi le peuple, qui pensait entendre nos frères et sœurs dans le monde crier au renversement des tyrans ? Au combat sur la voie d'Allah ? À l'affrontement avec les soldats du tâghoût en les qualifiant d'ennemis d'Allah ? A la candidature pour le martyr ? Même si, nous le savons bien, le contexte y est pour beaucoup n'est ce pas là, la croyance des gens de la sounnah en cette période ?

Les serviteurs des gouverneurs apostat appelé vulgairement salafis vont-ils alors qualifier le peuple musulman de khawârij/takfiri ?

Je dis même espoir car bien que la situation déchire nos âmes, elle radicalise et conditionne en même temps la Oummah islamique vers une croyance saine et un raffermissement solide dû aux coups incessants, terribles et blessants qu'elle reçoit des mécréants et apostats.

Et ceci est une des stratégies appliqué par le tandhim al-qâ'ida, personne ne peut renier que depuis l'opération du 11 septembre, beaucoup sont revenus à la vérité, les fronts se sont ouvert, les croisés se sont ligués clairement contre nous, les tyrans se sont alliés avec les criminels de façon très net et l'hypocrisie des savants du mal s'est faite de plus en plus évidente. En fait les camps de la mécréance et de l'islam se sont manifestement fait sentir depuis cette date.

Comme disait récemment un Shaykh en s'adressant aux sionistes : « Sachez bien que s'il n'y avait pas ces dirigeants traitres et collaborateurs, vous n'existeriez plus depuis longtemps ! »

La somnolence de la Oummah accru par la traitrise des apostats, innovateurs et hypocrites semble inexorablement venir à sa fin.

° / Le dévoilement des savants du mal

L'une des situations les plus répugnantes, choquantes et attristantes qu'a engendré cet événement bien que nous connaissions déjà leurs hypocrisies.

Les tyrans en manque de recours pour calmer la masse, ses plus fidèles lieutenants sont sortis visage découverts pour continuer le dopage de la Oummah au sommeil et l'immobilisme à coup de fatâwâ interdisant les rassemblements et les appels au jIhâd « *invoquez, invoquez* » voilà leurs dires en tout et pour tous ! Les manifestations du peuple « *non !, cela engendre les troubles et la violence* », oui certes, mais envers qui ? Envers leurs maitres ! Envers les ambassades Israéliennes ! Envers la police d'état ! Donc non, restez dans vos demeures, regardez al-jazeera et invoquez seulement.

A croire que le Jihâd ne sert plus à rien, sauf à être retranscrit dans les livres dogmatiques, par Allah, comment ces gens qui ont passés leurs vies dans la science peuvent regarder la oummah se faire massacrer, constatant d'eux-mêmes la complicité de leurs dirigeants, voir les lois d'Allah disparaître, voir leurs sœurs violés et continuer malgré tout à protéger les scélérats tawâghit, fermez les yeux sur leurs crimes et mécréances, empêcher la communauté de prendre les armes pour sa survie au contraire les blâmer en faisant croire que c'est de leur faute si tout va mal, insulter jour et nuit les seules personnes prenant les devants pour faire triompher la religion, par Allah, mes frères, dites-moi comment raisonnent ces savants ?! À quoi servent leurs diplômes ?

Et le boycott ? Oui parlons-en de cette arme que les savants du démon veulent aussi éteindre car trop dévastatrice pour les croisés si bien appliqué. Quand la polémique du Danemark fut trop évidente, les tyrans furent contraint d'appeler au boycott, les rabbins suivirent donc sans broncher et appelèrent les musulmans au boycott, les résultats furent destructeurs pour ce pays. Mais quand il s'agit des pays alliés de leurs maitres, là c'est interdit ! Harâm ! lâ yajouz ! « *nous demandons à voir une annonce écrite du gouverneur avant de nous prononcer !* » voilà leurs paroles ! Les juifs exterminent nos frères, les américains mettent le livre d'Allah dans les toilettes mais non « *le boycott est une pratique exécrable ! Continuez donc à acheter leurs produits* », mais jusqu'à quand vont-ils nous prendre pour des idiots ?

Ces individus sont sans nul doute les principales causes de la débâcle de notre communauté ! Leurs trahisons sont les pires qui soient, aujourd'hui ces agents de pharaon ne cachent même plus leurs déclarations plus immondes les une que les autres, ils éduquent le peuple à la haine des moujâhidins, à la dénonciation des monothéistes en offrande aux mécréants, à l'amour et le respect envers les criminels apostats alliés des génocidaires de la population musulmane.

Non ils ne méritent aucun respect, aucune excuse, ces personnes sont pour moi pire que les sionistes eux-mêmes.

° / Les crimes d'Israël visible à tous

Cet événement a ouvert les yeux du monde entier sur la caractère illégitime, crapuleux et sanglant de l'entité sioniste, l'offensive sur Ghazza fut tellement répugnante, horrifiante et sale, que les journaliste occidentaux eux-même furent contraint de dénoncer cette attaque et son procédé démesuré.

Mais cela fait depuis quelques années que pullulent parmi la masse mondiale issue de tout horizons confondus, des associations, assemblés, mouvements ou actions anti sionistes dénonçant le caractère illicite d'Israël, ses attaques, son poison et son injustice envers les Palestiniens, nous voyons avec un certain contentement la multiplication de coalitions et protestations contre le mouvement sioniste, nous constatons donc que ce poison court idéologiquement à sa perte.

Ce courant dévastateur qui faisait pleurer toutes les chaumières occidentales sous fond de shoah commence aujourd'hui à s'épuiser et toutes personnes neutres et objectives n'est plus trompés par l'emprise médiatique totale des Juifs sionistes, les sobriquets « antisémite ! Antisémite » à chaque mot déplacé sur les victimaires éternelles lassent le monde entier, les personnalités comme Dieudonné, Alain Soral, Marc-Edouard Nabe ou Kemi Seba sont de plus en plus appréciés par la masse populaire, pour leur résistance et dénonciation de l'idéologie Israélienne.

Plus globalement c'est même plutôt l'axe américano-sioniste qui est de plus en plus rejeté par les populations mondiale, leurs politiques de croisade, leurs injustices, leur crimes et leurs arrogances revendiquées et perpétrés partout sur la surface du globe ont fini par dégoûter la masse mondiale et beaucoup se lève aujourd'hui contre ce qu'ils appellent le courant du mondialisme consistant à propager aux pays du monde, une pensée et une culture unique où traditions, coutumes, et libre pensée sont voués à la disparition.

J'ai remarqué très récemment que même des lois et constitutions emblématiques de l'occident étaient de plus en plus contestées par des groupes d'individus issue et bercés par ce propre système, des symboles comme la démocratie où encore les droits de l'homme semblent disparaître petit à petit.

Voilà le genre de commentaire qu'on retrouve de nos jours dans la bouche de beaucoup de personnes neutres et objectives : *« Je suis d'accord. Trop c'est trop. Toujours pleurer pour la Shoah et massacrer des gens sans défense faut pas pousser. C'est indécent. Tous les morts ont droit au respect MAIS tous ceux qui veulent vivre ont droit à la vie!!!! Et Israël n'est pas le seul peuple élu. Tous les humains sont les élus! de Dieu. Israël a tellement dégoûté les gens dans le monde qu'elle peut se faire du souci. Elle peut et elle doit d'ailleurs. Qu'est ce que c'est que ce massacre? Ce génocide? Rien RIEN RIEN ne peut justifier ces crimes. HONTE AUX CRIMINELS! »*

Enfin je précise que nous (musulmans) nous désavouons totalement des idées révolutionnaires et païennes des personnalités cité plus haut, ceci n'est que purement et seulement une réalité des choses et un constat des faits.

° / Les opportunités des moujâhidin face à cette situation

Une fois encore les paroles, visions, analyses et appels les plus réalistes, poignants et sincères sont venus de nos frères parmi les moujâhidins et savants véridiques. Aucun n'a manqué de réitérer leurs promesses, leurs combats et leurs menaces envers l'entité sioniste contrairement à ceux appelant au calme, au sommeil et à la soumission.

Peu avant cela nos maitres parmi les gens de science tel notre Shaykh Abou Qatâda, Abou Mouhammad al-Maqdissî où encore Ayman ad-Dhawâhirî furent unanimes dans leurs mises en garde et condamnations du chemin entrepris par la ligne politique du mouvement Hamâs de Palestine qui n'a entrainé que leur perte et dé crédibilité au sein des jeunes moujâhidin monothéistes. Et Israël a fait payer très cher au Hamâs l'acceptation sans cesse de concessions faussant totalement leur fondement et contrairement à leurs déclarations, les sionistes n'ont jamais voulu éliminer le Hamâs mais seulement les asservir plus encore et leur montrer les limites que ce mouvement ne pourra jamais franchir en continuant à s'humilier ainsi.

Prouvant donc que seul le chemin des prophètes pourra venir à bout de cette occupation, seul le sabre, le sang, les larmes, le sacrifice et le Tawhîd pourront vaincre l'ennemi sans concession aucune, sans dialogue, ni charte, contrat ni trêve, le Jihâd rien que le Jihâd comme le disait notre Shaykh 'Abdullah 'Azzâm et c'est cette voie qu'on choisit nos frères d'al-Qâ'ida et leurs semblables parmi les moujâhidin dans le monde.

Cette situation offre donc une occasion inestimable aux commandants des moujâhidins d'engager enfin le chemin vers al-Quds ceci avec l'appui de la Oummah dans son ensemble, promettant et jurant toutes sortes d'opérations, de sang et de morts futurs pour les occupants sionistes en Palestine , ainsi nous avons vu tous nos chefs du jihâd dont le Shaykh Oussâma, Aboû Yahyâ al-Libî, Abou 'Omar al-Baghdâdî, Ayman al-Dhawâhirî, Abou Mous'ab 'Abdal-Wadoud...s'unir sur une parole commune.

Une parole commune résonnant enfin dans toute la communauté musulmane d'orient en occident d'où mon exclamation « d'espoir » et « d'union » de toutes les mains des croyants sur la bannière du Jihâd et du Tawhîd, bondissant comme un seul homme sur nos ennemis.

Nous arrivons à toi yâ Aqsa, avec nos corps et nos âmes sacrifiés pour notre Seigneur afin que Sa législation règne sur toutes les contrées de nos terres souillés par la présence croisée et faire goûter aux juifs sionistes malheurs et châtiments comme nous l'a promis notre Créateur, la victoire est proche et la bonne fin sera aux pieux.

Votre frère,
Aboû 'Oubayda Ibrâhîm ibn Ajân al-Hindî

Exemples de manifestations du peuple musulman concernant le massacre à Ghaza :

Jordanie : http://www.youtube.com/watch?v=WIK8dMhsSUw

Egypte : http://www.youtube.com/watch?v=aumcQf6NXzw&e

http://www.dailymotion.com/relevance/search/gaza%2Bmanif/video/x7vhwo_gaza-manif-au-caire-301208_news

Algérie : http://www.dailymotion.com/video/k62Exkl21zd3T5U0hr

http://www.dailymotion.com/relevance/search/gaza%2Bmanif/video/x7zdky_gaza-algrie-manif-qui-a-fait-trembl_news

http://www.dailymotion.com/relevance/search/gaza%2Bmanif/video/x7zdmz_gazaalgrie-manif-qui-a-fait-tremble_news

Maroc : http://www.dailymotion.com/relevance/search/gaza%2Bmanif/video/x7upd5_manif-gaza-rprime-par-la-police-du_news

Syrie : http://www.dailymotion.com/relevance/search/gaza%2Bmanif/video/x7uycp_gaza-manif-damas-281208_news

Malaisie : http://www.dailymotion.com/relevance/search/gaza%2Bmanif/video/x7voxm_gaza-manif-en-malaysie_news

Yémen : http://www.dailymotion.com/relevance/search/gaza%2Bmanif/video/x7vi37_gaza-manif-au-ymen_news

Soudan ; http://www.youtube.com/watch?v=CKOxQBrGLds&e

Turquie : http://www.youtube.com/watch?v=t0ACoXgKy4E&e

Mauritanie : http://www.youtube.com/watch?v=y7uAlT0hazs>

Plus violent que jamais: une semaine en Palestine sous les attaques des colons

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Les attaques en cours perpétrées par les colons extrémistes juifs contre des civils palestiniens et leurs biens ont atteint un niveau sans précédent en Cisjordanie. L'escalade de haine et d'agressions racistes sur toute la Cisjordanie contre les civils Palestiniens, y compris les femmes et les enfants, conduit à la rétrospective suivante des événements de la semaine dernière.

La violence a atteint son sommet cette semaine après l'évacuation de la maison de la famille Rajbi (alias 'Maison de la Dispute') à Hébron/Khalil en Cisjordanie Sud. Khalil est une ville palestinienne où 600 à 800 colons juifs vivent en centre-ville – avec plusieurs milliers d'autres dans les colonies à la périphérie.

Cinq maisons palestiniennes ont été occupées par des centaines de colons Juifs qui ont incendié les maisons. Les colons ont brûlé et détruit sept voitures, et des camions appartenant aux pompiers d'Hébron. Sept d'entre eux ont été entièrement détruits.

Alors que la tension montait, Israël a déclaré le grand immeuble occupé par les colons «zone militaire fermée». L'armée a expulsé de force plus de 250 colons d'extrême droite de la maison palestinienne. Beaucoup de colons appartiennent à un groupe d'extrême droite connu sous le nom de 'Front National Juif' dont l'essentiel de la plateforme est l'expulsion de tous les Palestiniens de ce qu'il appelle le «Grand Israël» qui inclut la Cisjordanie et Gaza.

Connue pour ses colons particulièrement «durs», la communauté juive de Hébron a insisté qu'ils ne partiront pas volontairement. «Nous refuserons tout compromis … Cette expulsion est illégale», a dit David Wilder, colon né aux USA.

Les familles palestiniennes sont restées piégées chez elles alors que les colons mettaient le feu devant les yeux des soldats israéliens – qui empêchaient par contre les pompiers palestiniens et les ambulances de parvenir aux maisons et aux blessés.

Les attaques ont fait 15 blessés Palestiniens, dont cinq par balles. Deux d'entre eux sont à présent entre la vie et la mort.

L'expulsion, ordonnée trois semaines plus tôt par la Cour Suprême israélienne, a déclenché un déluge d'attaques de représailles des colons contre les Palestiniens. Pendant ces attaques, les colons ont utilisé des bâtons, des pierres et des chiens.

Dans le quartier Karantina de Hébron, les soldats israéliens conjointement avec les colons juifs ont attaqué des civils Palestiniens en lançant des bombes lacrymogènes et en tirant des balles

caoutchoutées, et suffoqué plusieurs Palestiniens.

Autour des sites saints musulmans de la mosquée Ibrahim et de la Tombe des Patriarches, une enfant palestinienne, Amal, et son père, ont été battus par des colons extrémistes, leur causant des blessures et de grosses ecchymoses.

Des dizaines de colons ont vandalisé la mosquée Ibn Al Walid, près de la colonie juive de Kyriat Arba, et mis le feu à la mosquée.

Mercredi, des colons juifs accompagnés de chiens ont lancé des pierres eux habitants palestiniens. Au moins 30 Palestiniens ont été blessés, dont un photographe. Quatre Palestiniens ont été blessés par des chiens, avec ecchymoses et morsures.

Les voitures et les maisons de deux familles de Hébron ont été incendiées. Vendredi soir, quatre habitants palestiniens ont été blessés par une attaque de colons près de la mosquée Ibrahim.

Jérusalem

Un groupe de jeunes extrémistes juifs a attaqué Hamid Abdel Hamid, 30 ans, dans Jérusalem Ouest. Les témoins ont déposé que le jeune homme a été poignardé et laissé gravement blessé.

Naplouse

Dans la ville palestinienne de Naplouse, dans le nord de la Cisjordanie, des dizaines de colons ont bloqué l'accès à la route principale du village de Huwwara. Des actes similaires ont été rapportés à Jéricho.

Au village de Barin, proche de la colonie israélienne de Yitshar, des dizaines de colons ont endommagé des maisons palestiniennes, les attaquant avec des pierres. Positionnés sur les hauteurs surplombant le village palestinien, les colons lancèrent des pierres sur les gens et sur leurs véhicules, et endommagèrent des dizaines de voitures.

Dans les villes palestiniennes de Bita, Yamita et Assawya, les colons ont détruit vingt voitures palestiniennes et vandalisé des mosquées en écrivant des slogans vengeurs et racistes sur les murs.

Tulkarem

Vendredi , les colons ont détruit 80 petits oliviers plantés récemment par un agriculteur près de Tulkarem en Cisjordanie Nord. Les vandales venaient de la colonie israélienne illégale Avne Hefez, construite sur les terres du village palestinien de Shufa. Tahsin Hamid, membre du Comité de Défense de la Terre de Tulkarem, a rapporté la destruction d'une conduite d'eau du district, ce qui empêche l'eau municipale de parvenir à des villages éloignés.

Qalqilya

Cinq villages du district de Qalqilya ont été couverts de slogans racistes écrits sur les murs des mosquées, appelant à l'extermination de tous les Palestiniens.

Ramallah

Les colons ont déraciné 56 oliviers appartenant à des familles palestiniennes du village de Ras Karkar.

Dans les villages de Sinjil et de Turmusaya, des colons ont mis à sac les villages, et taggé les murs d'inscriptions racistes.

Dans la ville d'An Nabi Saleh, les colons juifs de la colonie Halmish voisine se sont rassemblés dans la rue principale, empêchent tous véhicule palestinien d'entrer.

Publié le mardi 9 décembre 2008.

TEMOIGNAGES DE PRISONNIERS PALESTINIENS

Personne ne peut imaginer la souffrance du prisonnier palestinien dans les prisons israéliennes qui commence dès le premier moment de sa détention, par l'attachement de ses mains à l'aide de chaînes de fer.

Le prisonnier est battu farouchement durant le chemin et jusqu'à l'arrivée au lieu des interrogatoires où toutes sortes d'humiliations et de tortures inimaginables sont utilisées par les enquêteurs israéliens afin de l'obliger à donner certaines informations.

Les tribunaux militaires israéliens ont l'habitude de prononcer des jugements injustes contre les prisonniers, de prolonger leurs durées de détention pour d'autres jours ou mois supplémentaires.

Le transfert vers d'autres prisons israéliennes ou d'autres cellules est très fréquent où leurs souffrances va commencer dans des conditions insupportables.

Les prisonniers et prisonnières dans les prisons israéliennes de Betah Takfa et de Sharon ont expliqué à l'avocate du Club du prisonnier palestinien, leur souffrance durant leur interrogatoire, en disant que les enquêteurs israéliens les menaçaient de détruire leurs maisons et d'arrêter leurs familles, comme une manière de pression pour obtenir certaines informations.

Pour sa part, la prisonnière, Fotnah Abou El Eish, âgée de 21 ans de Naplouse, détenue depuis 21 juillet 2006, a dit que la police israélienne l'a arrêtée lors de son voyage à Tel Aviv. Et après sa fouillé, elle a été emmenée vers un bureau d'interrogatoire à Tel Aviv pour l'interpeller.

Elle a apporté également que l'enquête a durée une heure et demie avec elle, puis a été transportée à la prison de "Bitah Takfa" où elle a été soumise à une deuxième enquête durant laquelle, les geôliers israéliens l'ont attachée à une chaise et ont commencé de la battre sur différentes parties de son corps.

Elle a ajouté que les geôliers la torturaient quotidiennement, en utilisant différentes sortes de tortures illégales et inhumaines.

Ces interrogatoires ont continué pendant 13 jours, où elle a été battue quotidiennement par les geôliers israéliens qui lui interdisaient de prendre des bains durant toute cette période d'enquête.

Actuellement, elle se trouve dans la prison de Sharon, section 11.

D'autre part, le prisonnier, Mustafa Ramaha de Naplouse également, âgé de 21 ans, a été arrêté le 9 juillet 2006 et incarcéré dans la prison israélienne de "Bitah Takfa".

Il a dit que les forces de l'occupation l’ont arrêtés à l’intérieur de la maison, lui ont attachés les mains et l'ont conduits à la maison de son oncle pour la fouiller et l’interroger sur des questions privées, puis a été transporté à la prison de Hawarah.

A son arrivée, les geôliers israéliens l'ont mis à nu pour le fouiller, et après avoir passé quelques heures, l'administration de la prison a décidé de le transférer à la prison de Bitah Takfa où les geôliers israéliens l'ont fouillé nu une deuxième fois.

Dans la nouvelle prison les interrogatoires ont commencé immédiatement et se sont poursuivis pour de longues heures, avant son transfert une autre fois à la prison d'Al Maskoubia pour le soumettre à d’autres interrogatoires.

« Dans la prison d'Al Maskoubia, il y avait trois enquêteurs qui m'ont attachés à une chaise d'une manière très douloureuse et m'ont battus sauvagement sur toutes les parties essentielles de mon corps », poursuit Ramaha.

L'autre prisonnier, Jamel Fakha, de Naplouse, âgé de 22 ans, a été arrêté le 10 Juillet 2006 par des unités spéciales israéliennes.

Après les enquêtes, les soldats israéliens l'ont conduit vers une direction inconnue, où ils ont commencé à l'insulter et l’humilier, en utilisant différents moyens tels que la prise de photos ridicules et son attachement à une chaise de façon très douloureuse.

Après cela, il a été transféré à la prison de Hawarah, où il a passé trois jours horribles car les geôliers israéliens ont l'habitude de fouiller les cellules chaque nuit, de façon soudaine, en obligeant les prisonniers de se déshabiller dans le but de les humilier.

En ce qui concerne les conditions de vie dans les cellules israéliennes, le prisonnier a dit qu'elles sont extrêmement difficiles car l'aération est très mauvaise, et il n'y a aucune fenêtre dans les cellules. Les couvertures des prisonniers sont très sales, l'odeur des cellules est puante et les geôliers israéliens ne lui ont permettés de se baigner qu’après 14 jours de sa détention.

Adli Zablah, un autre prisonnier de Naplouse, âgé de 23 ans, arrêté le 4 Juin 2006, raconte son histoire dans la prison israélienne de Bitah Takfa, en disant : " vers minuit, les forces de l'occupation israélienne ont envahi notre village, en lançant une vaste campagne de recherche et de fouilles dans les maisons en demandant les cartes d'identités des citoyens palestiniens. Notre maison était l’une des habitations ciblées par les soldats israéliens".

Il a ajouté : " un nombre de soldats israéliens a envahi ma maison en m'obligeant de rentrer dans une des chambres, ils après avoir fermé la porte, ils ont commencé à me battre fortement sur le visage, puis m'ont attachés les mains et m'ont conduits à la prison de Hawarah où j'ai passé un jour et demi, puis, j'étais transporté au bureau interrogatoire d'Al Jalama où j'ai passé 14 jours, pour être transféré ensuite à la prison de Bitah Takfa".

Adli a apporté qu'à son arrivée à cette prison, les enquêteurs ont commencé des interrogatoires qui ont duré six heures continuelles.

Durant ces enquêtes, ils m'ont insultés, humiliés et battus sauvagement sur les parties sensibles de mon

corps, en me menaçant d'expulser ma famille hors de Gaza.

Il a poursuivit en disant : « Un jour, les prisonniers ont manifesté contre la mauvaise nutrition, et les geôliers israéliens les ont frappés et arrosés à l'aide de tuyaux d'eaux, en les obligeant de s'asseoir sur le sol humide durant trois heures continuelles ».

Le cinquième prisonnier, Abdel Wahab Al Afghani, de Qalquilia, âgé de 20 ans, arrêté le 28 Juin 2006, a dit : « vers 1:30 pm, les soldats de l'occupation israélienne positionnés sur le barrage de Beit Eba, m'ont arrêtés après avoir demandé ma carte d'identité, et fouillé en étant nu en attachant mes mains fortement, puis m'ont conduits à la prison de Hawarah, et durant tout le chemin, les soldats me frappaient sauvagement sur le visage.

J'étais transféré, ensuite, à la prison de Kadomim, où j'ai passé 8 jours qui étaient pour moi, les plus horribles dans ma vie.

Dans cette prison, chaque cellule contenait 5 ou 6 prisonniers, alors que la nourriture présentée était très mauvaise et en petite quantité.

Al Afghani poursuit en disant que les soldats israéliens l'ont transporté après cela à la prison de Bitah Takfa pour commencer de nouvelles enquêtes avec lui.
Elles duraient parfois, six heures en étant les mains attachées à une chaise au moment où les enquêteurs le frappaient sauvagement en me menaçant d'arrêter mon frère et mon cousin.

Le dernier prisonnier qui a donné son témoignage, était Mohammed El Doumiati, de Naplouse également, âgé de 19 ans, et a été arrêté le 30 Juin 2006 et qui se trouve actuellement, dans la prison israélienne de Bitah Takfa.

Il dit : « vers 1:30 la nuit, des soldats sionistes ont encerclé ma maison, en demandant à ma famille de sortir dehors et en tirant des bombes sonores, puis m'ont arrêtés et conduits à la prison de Hawarah. "Durant tout le chemin, les soldats israéliens me battaient et me maltraitaient sauvagement, en utilisant toutes les vilenies ».

Il poursuit en disant : " j'ai passé 4 jours dans la prison de Hawarah, puis j'étais transféré à la prison de Bitah Takfa pour que commencent de nouvelles enquêtes".

A mon arrivée à cette prison, les soldats israéliens m'ont fouillé en étant nu, puis m'ont incarcérés dans une cellule individuelle durant 7 jours continus. Les interrogatoires duraient de 7:00 du matin jusqu'à 7:00 du soir.

A la fin de la période de ces enquêtes, les geôliers israéliens m'ont transporté à la prison d'Al Maskoubia où j'ai passé 9 jours, puis ils m'ont transférés à la prison de Bitah Takfa pour que je sois interrogé de nouveau.

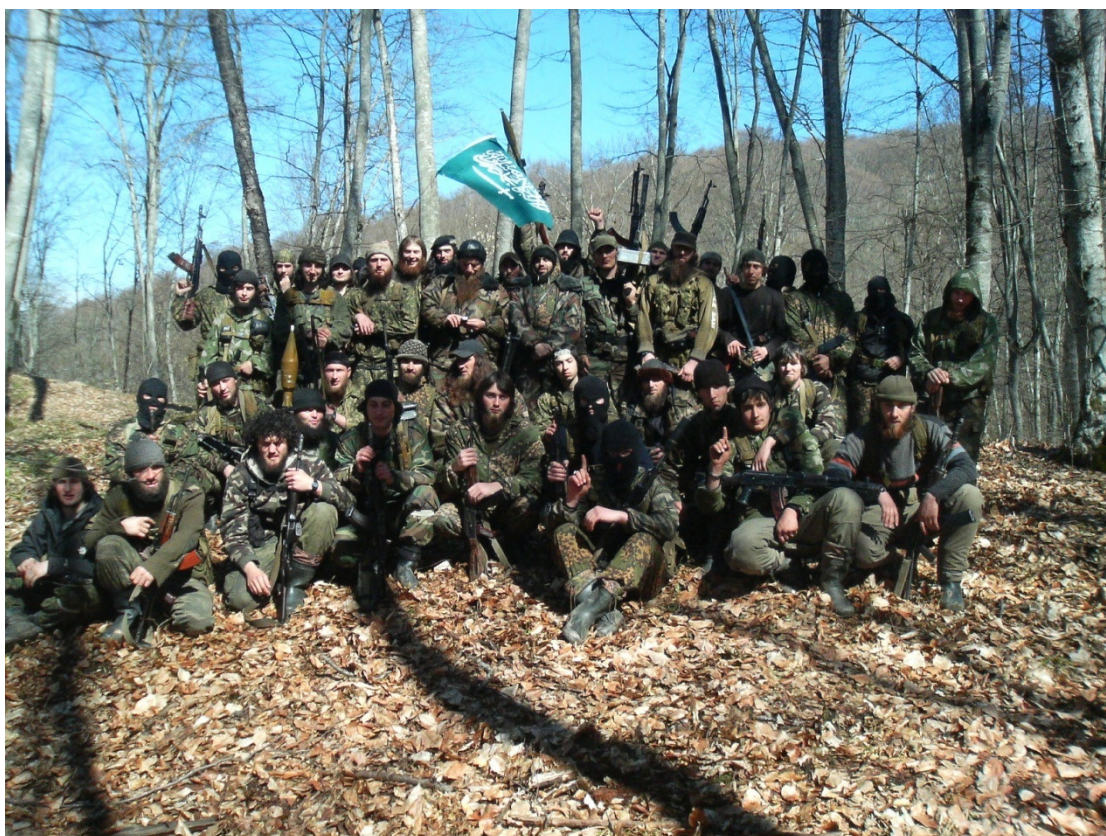
Source: protection-palestine.org / Palestine-info.

L'équipe du Magazine Khadijah

NO COMMENT

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

الله أكبر
لا إله إلا الله محمد رسول الله

فنقاتل في العراق وعيوننا على بيت المقدس
سلام إليك يا شيخ الجهاد

L'équipe du Magazine Oum Ibrahîm

LES LIONS DE LA OUMMA

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

---- Présentation du sujet ---

Ce sujet composé de trois parties se propose d'aborder un aspect essentiel qui est l'état actuel de l'action des lions de la Oumma, de ces nobles et courageux hommes qui défendent l'honneur des musulmans et qui élèvent l'étendard du Tawhid sur les terres souillés par l'injustice des forces croisées. Il est important de suivre leur avancés, d'invoquer Allâh pour leur réussite ensuite pour motiver notre intérêt pour la Oumma nous verrons la situation des moujahidîn sur trois principales cibles: dans un premier temps l'Iraq, puis l'Afghanistan et pour finir la Somalie. Leurs histoires, contextes, politiques, limites, avantages sont différents mais ils se rejoignent tous, ils ont un seul but :

La Victoire de l'Islâm.

Iraq

Bilan des Opérations du mois d'octobre dernier :

Ensemble des opérations:

Le montant total des opérations a été réparti comme suit:

Opérations de tireurs embusqués: 23 opérations, dont deux visant à un Américain et deux officiers de la garde nationale**.**

Lancement de Missiles: 20 opérations, y compris deux de lancement d'obus de mortier. Le nombre était de 29 katyosha missiles + 6 calibres des obus de mortier de 60 mm.

Affrontements: Le nombre est de 40 opérations (d'affrontements, d'attaques et d'assaut). Les victimes étaient près de 43 morts dont des policiers, gardes nationales et des Américains, beaucoup plus d'opérations dans lesquelles les pertes étaient inconnues.

Assassinats: 13 opérations.

Opérations de lutte contre les IED: 69 EEI ont causé la mort de 87 personnes, des blessés, ainsi que la destruction ou l'endommagement de différents véhicules dont nous n'avons pas parlé parce que nous ne pouvions pas recenser les blessés et les morts.

Le nombre d'opérations atteint est de 165, réparties comme suit: tireurs embusqués, les assassinats, les IED des opérations, des affrontements et le lancement de missiles. Le nombre de morts selon des témoins oculaires est 166 personnes y compris les Américains / apostats / policiers / nationalistes / Beshmarka.

Afghanistan

Bilan des Opérations mené au mois de Novembre :

Ce mois de décembre bénie a été particulièrement meurtrié pour les envahisseurs croisée et sioniste il est a noté qu'une opération istisshadi a tué le chef d'intelligence de Kandahar, le fils du chef de l'intelligence Afghane, Ahmed Shah Khan un membre du parlement de Kandahar et 33 terroristes Afghans.

Cette action a aussi fait 44 blessés terroristes parmi ces le blessés il y avait Ahmed Wali Karzia le frère de Karzai. Cette offensive a aussi détruite le bâtiment parlementaire, le bâtiment de bureau d'intelligence et le bâtiment commercial.

La somme des opérations du mois de novembre a été réparti comme ceci:

Envahisseur de l'OTAN tués : 69

Tank canadien détruit : 7

Véhicule militaire de l'armée misérable afghane : 50

Soldat/police afghan : 385

Police/ armée afghane : arrêté : 3

Soldat britannique : 80

Soldat français tué : 20

Soldat australien tué : 4

Soldat us tué : 111

Tank us : 29

Tank OTAN : 13

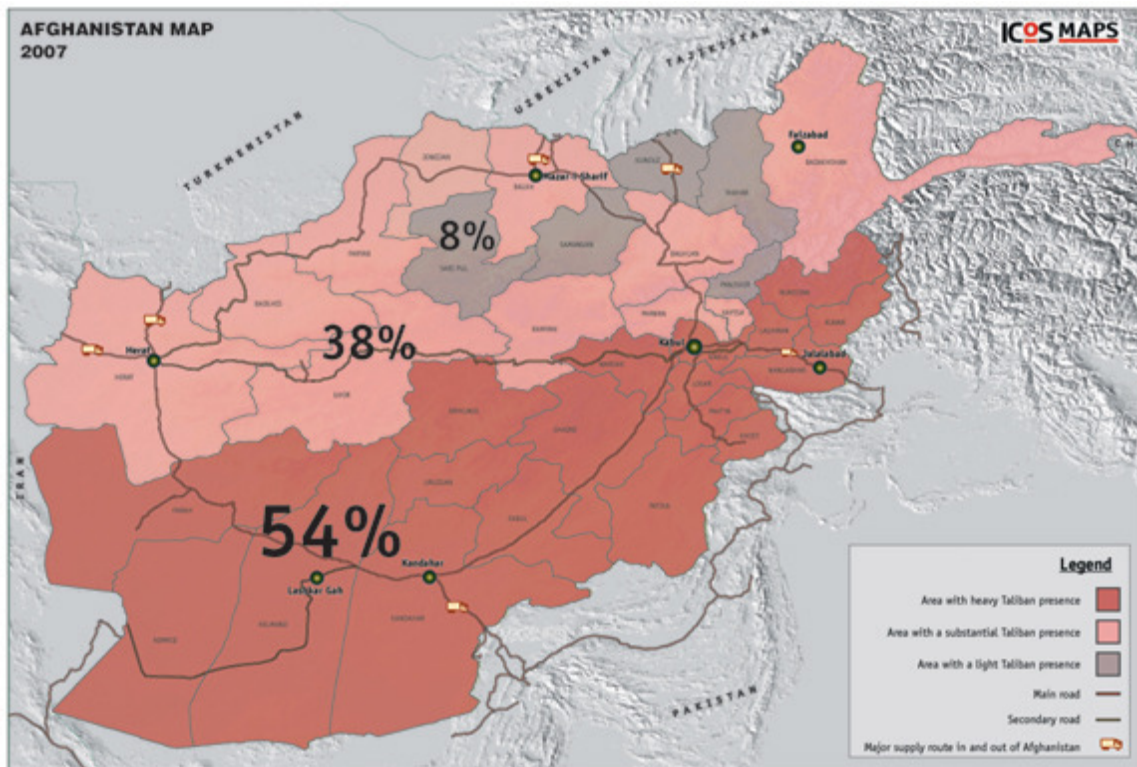
Tank anglais : 6

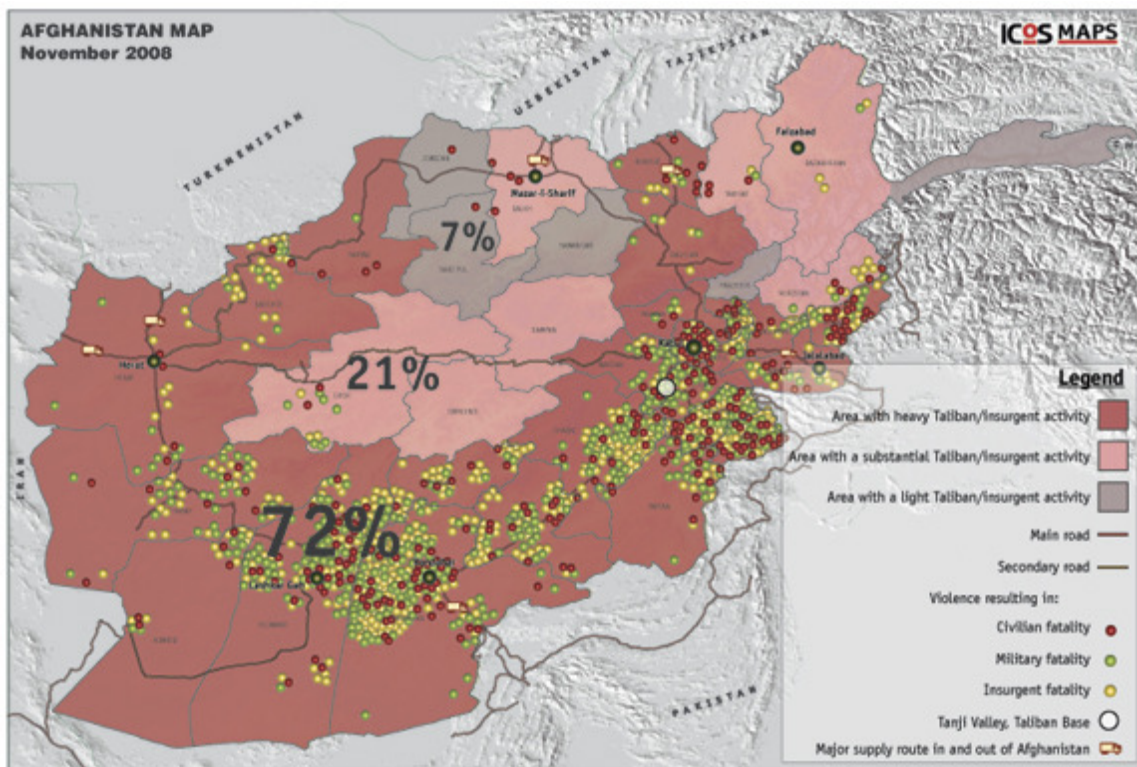
Tank australien : 1

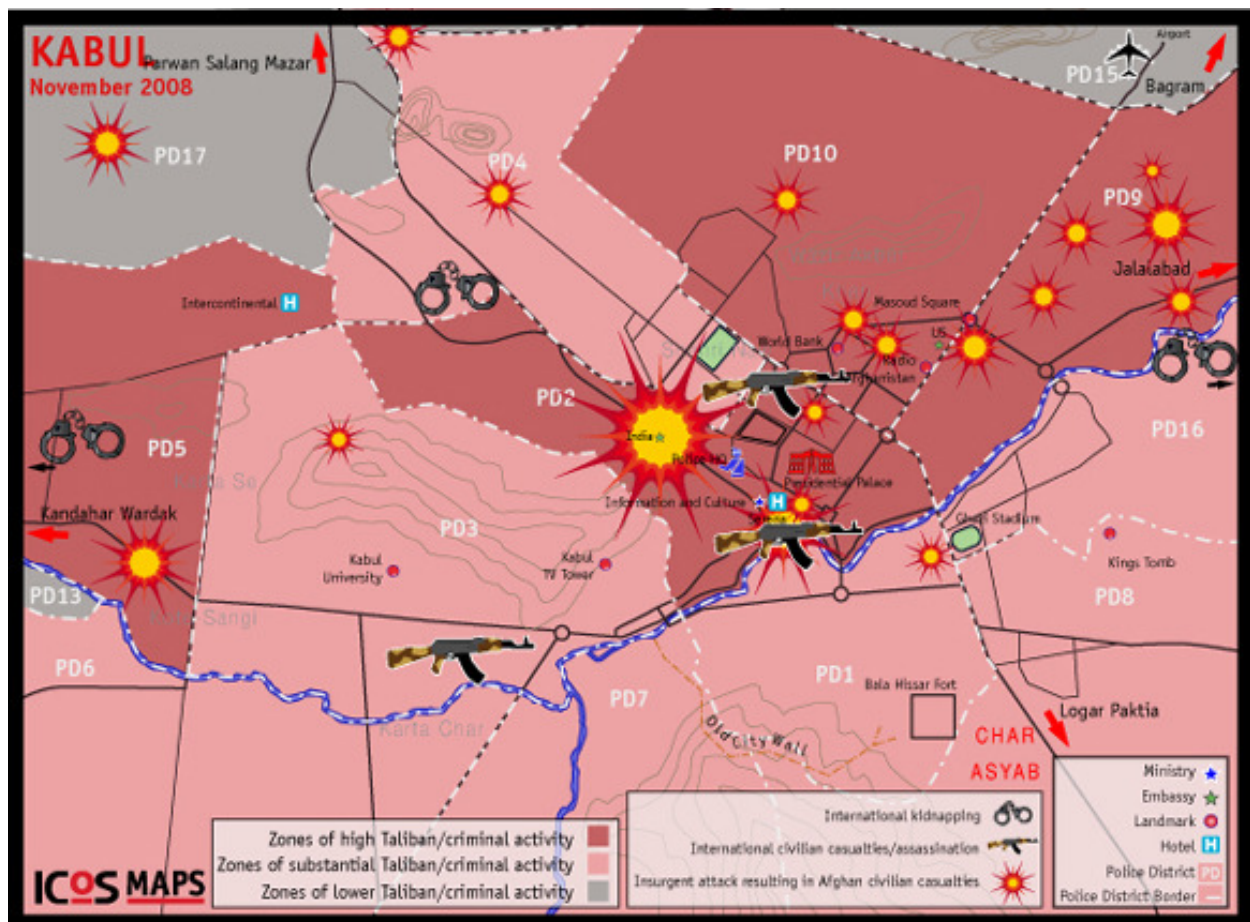
Tank français : 2

Tank espagnol : 1

Camion de ravitaillement détruit : 17

Il est important de savoir que le nombre cité ici doit être un peut plus élevée par manque de communiqués.

Nos frères talibans ont une présence permanente dans 72 % de l'Afghanistan en 2008, contre 54 % l'année dernière. Nos frères sont aux portes de la capitale et s'infiltrent dans la ville à leur guise. Sur les quatre accès menant à Kaboul, trois sont compromis par l'activité des talibans.

Les zones de présence des Taliban en Afghanistan, plus les incidents mortels violents en 2008 - Novembre 2008.

Carte détaillant la présence permanente selon les provinces, substantielle ou légère des Talibans avec des actes de violence qui ont abouti à un incident civil, militaire ou d'insurgés. La présence permanente des Talibans s'élève maintenant à 72% du total de la superficie du pays.

Carte de Kaboul montrant les pertes civiles et les kidnappings depuis janvier 2008.

Carte de Kaboul indiquant les lieux de violence mortelle et les niveaux de présence des Taliban.

Somalie

Les lions somaliens du groupe al-shabab ont remporté une victoire majeure en s'emparant sans combats de la ville portuaire de Merka (100 km au sud-ouest de Mogadiscio), un des principaux centres de transit de l'aide humanitaire à la population somalienne.

Avec la prise de Merka, les moujahidine confortent leurs positions dans le sud de la Somalie, où ils ont déjà le contrôle depuis août de la grande ville portuaire de Kismayo (500 km au sud de Mogadiscio).Nos frères somaliens ont aussi décidé d'imposer la charia (loi islamique) dans la ville portuaire de Merka (sud de la Somalie) après s'en être emparée, ordonnant notamment la fermeture des commerces pendant les heures de prière.

"Notre objectif est d'appliquer la loi islamique dans la région; les gens doivent se respecter les uns les autres en obéissant aux ordres d'Allah", a notamment déclaré à la foule cheikh Abdi Muse, un commandant du groupe al shabab.
Une autre bonne nouvelle pour nos frères somaliens, l'annonce du retrait troupes éthiopienne de Somalie à la fin de l'année a déclaré le gouvernement éthiopien.

En définitif, ce qui est inquietent c'est que beaucoup parmis les musulmans font confiance aux presses croisées pourtant si nous devions nous baser sur leur informations, nos frères qui se battent partout dans le monde sont perdant, ne gagne ni en ampleur ni en force ce qui est certe un mensonge! Je n'ai pas pu aborder plusieurs autres régions où les frères font énormément d'actions victorieuses mais sachez que l'Islâm est fort et qu'Allah est avec ces lions de la Oumma.

Une pensé a la Palestine à travers quelques paroles de notre noble sheikh Abou Mouhamad Al Maqdissi au sujet de Nos frères qui subissent ces derniers jours des attaques criminelles par les sionistes :

Suite aux derniers événements il est difficile à la fois pour la oumma dans son ensemble et de notre peuple musulman à Ghazza, il n'y a pas d'autre choix pour le musulman que de prier Allah pour nos frères, qu'Il les aide et les sauve [de l'agression israélienne]. Nous ne devons pas hésiter à se tenir aux côtés de nos frères, en encourageant les autres à les aider, et des efforts de lutte par le Jihad contre leurs ennemis avec toutes nos capacités. Si la désertion des gouvernements et des armées est une question claire et dévoilée, il n'est pas nécessaire de la préciser et de l'exposer. Les restrictions imposées aux masses musulmanes retenues par les chaines et limiter par les frontières instaurées par les gouvernements tawaghit ne doivent cependant pas les empêcher d'exprimer leur aide et le soutien à

leurs frères musulmans blessés ... et si les tawaghit n'avaient pas empêché leurs armées dans les différents pays musulmans de mener le jihad contre les Juifs, il ne fait aucun doute que la situation serait différente...(Sheikh Abou Mouhamad Al Maqdissi)

Ya Allâh humilie ces sionistes criminels, fais leur gouter au chatiment le plus dur !
Ya Allâh accorde la Victoire aux mujahidins dans Ghaza!

Ya Rahmân intègre dans le coeur de nos frères et soeurs la patience et l'endurance face à cette épreuve.

Ya Rahîm accepte dans tes jardins nos frères, nos soeurs victimes de ces actes inhumains.

Ya Malikul Mulk nos coeurs n'arrive plus à porter cette charge! Pardonne notre inactivité, notre passivité, notre insouciance.

Ya Rabb !!! Exauce les invocations de tes adorateurs les plus soumis!

Allâhuma salli wa salâm 'ala Muhammad wa 'ala azwajihi wa dhuriyatih, kamâ sallayta wa salâm 'ala Ibrahîm, wa bârik 'ala Muhammad wa azwajihi wa dhuriyatih, kamâ bârakta 'ala ibrahim innaka Hamîdun Majîd.

L'équipe du Magazine Zarqa

QUELQUES POÈMES MAGNIFIQUES

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Poème d'un frère Moujahid:

Apprends-moi ô Martyr!
Apprends-moi à devenir un Martyr
Apprends-moi à bien mourir!
Apprends-moi à adorer mon Seigneur
Apprends-moi à quitter cette terre
Apprends-moi à dire adieu aux miens
Apprends-moi à être patient, solide et endurant

Alors qu'ils sont fragiles et innocents
Certes, nul n'est clément s'il délaisse ses enfants
Mais apprends moi à les confier au Tout Puissant
Dis moi je t'en conjure, ô Maître, ô Martyr
La vie a-t-elle jamais pu te séduire..?
Dis-moi je t'en conjure ô mon cher frère
Quelle félicité attend tous les martyrs?
Ton visage illuminé je ne me lasse pas de contempler
Tes paroles sont la vérité que ton martyre va prouver
Ton silence est réfléchi car les futilités t'ennuient
Ton humour est mesuré car tu vois loin dans la vie
Alors reposes-toi ô mon cher frère, l'esprit tranquille
Car, la peur, pour les gens comme toi, est bien futile...

« Extrait du numéro 1 des "récits de martyrs" publiés par Al Furqan Média et écrit par Abu Isma'il Al Muhajir. »

Les mots d amour du frère Abou moujahid suite à l accession au martyr incha Allah de Abu Mussab az Zarqaoui:

Rahimak Allah Ya Aba Moss'ab, Ya Assad At-Tawhid

Ô Combattant d'Allah, comme tu as été véridique, lorsque tu as dit à ton épouse :

La Nuit passe en me laissant pensif alors que les larmes me gagnent
O Fille de mon cousin (ma femme), le Livre de mon Seigneur (le Qor'an) m'a contraint de sortir
Et puis-je aller a l'encontre de ce qu'Allah a décrété ?
Si je reviens; c'est le Maître de l'Univers qui l'aura décide, et si je rencontre mon Seigneur alors (cherche quelqu'un d'autre)...
Je ne suis ni handicape (boiteux) ni aveugle pour m'esquiver (pour qu'Allah m'excuse) ni un invalide

Louange à Allah, qui t'a honoré par l'émigration sur la terre bénie du jihad, par le combat sur Son chemin & par ton ultime souhait, le martyr sur Son sentier.

Finalement, tu ne reviendras pas vers ta bien aimée, mais tu vas rencontrer ton Seigneur, comme tu l'avais tant désiré, et si Allah te faisait revenir ici bas, ça ne serait que pour mourir encore.

Qu'Allah t'accorde la shahada, Ô frère dans l'unicité, que tes blessures sois témoins pour toi le jour des comptes, que l'odeur de ton sang sois un parfum d'une senteur agréable pour les nobles frères qui t'enseveliront sous la terre, te laissant rejoindre ta demeure finale.

Tu fus un exemple de courage et de fierté pour ta communauté, un homme comme il en existe peu, une lumière d'Allah parcourant la terre des deux fleuves, pour nous jeunes et vieux de l'islam qui rêvent de suivre tes traces sur le chemin du combat pour haussez la parole du Créateur sur terre.

Tu as laissez ton empreinte dans l'histoire de la Nation de Muhammad (alayhi salat wa salam), nous ne manquerons pas de racontez ton histoire à notre descendance afin de les incitez à la défense de leur religion et de les faire connaître les héros de l'islam, tu as laissez une blessure profonde sur les mécréants croisés, les apostats & les hypocrites, leur infligeant désarroi, déchirure & regret par la grâce d'Allah, tu as laissez derrière toi, des grands hommes, prêt à continuez le jihad bénie que tu as si merveilleusement accompli.

Les ennemis d'Allah et de son Messager (alayhi salat wa salam), se réjouissent de ton décès, mais qu'il sache que la Nation de la fierté se réjouissent aussi de ton martyr car cela est le but ultime de tout soumis à son Seigneur, il reste encore des millions de Moujahidins prêt à verser leur sang pour la défense du peuple Musulman, et certes le jihad continueras jusqu'au jour de la rétribution.

Qu’Allah préserve l’Amir des moujahidins de notre époque, Shaykh Oussama ibn Ladin et vraiment, il fut véridique quand il a écris ce poème :

« Je témoigne qu'ils sont plus poignants que n'importe quel poignard,
Ils ont longtemps ramé et tramé,
Nulle comparaison avec ceux qui ont vendu leurs âmes pour Le Seigneur,
Souriant à la mort alors que l'épée les attend sans sourciller,
Ceux qui présentent leurs poitrines et non leur vocation comme bouclier,
Même si les porteurs de l’obscurité tombent sur nous et même si une gueule nous mord,
Et même si nos maisons se remplissent du sang et même si l'agresseur agresse,
Et même si les épées et les chevaux disparaissent des camps,
Et même si les sons musicaux et le bruit des instruments à percussion s’élèvent,
Leurs tempêtes se déchaîneront contre l'abri (de l'ennemi) en disant :
Nous n'arrêtons nos raids que lorsque vous partez de chez nous. »

Et comme nos cœurs sont touchés, quand nous lisons les paroles du noble compagnon Abou ‘Oubayda ‘Abdallah ibn Rawaha (radhia-llahu anhu):

« J’ai juré, Ô mon âme, d’être présent au combat ;
Pourquoi donc vois-je ta répugnance à aller au Paradis ?
Si tu n’es pas tuée, ô mon âme, tu mourras quand mêmes ;
Je sens l’odeur de la mort qui m’entoure ;
Ce à quoi tu aspire, tu l’auras, si tu marches sur leurs pas (les shouhadas), tu seras bien guidée ;
Si tu marches sur leurs pas, tu seras bien guidée. »

Ta nation est heureuse pour toi, ô lion de la guerre, les paroles d’Allah nous apaisent et nous rappellent la place qui tu as obtenu auprès de Lui:

« Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d’Allah soient morts. Au contraire ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus.

Et joyeux de la faveur qu’Allah leur a accordée, et ravis que ceux qui sont restés derrière eux ne les ont pas encore rejoints, ne connaîtront aucune crainte et ne seront point affligés.

Ils sont ravis d’un bienfait d’Allah et d’une faveur, et du fait qu’Allah ne laisse pas perdre la récompense des croyants. » [3/ 169 :171]

Qu’Allah te fasse miséricorde & t’accepte parmi Ses rapprochés avec les pieux, les véridiques, les martyrs et les prophètes.

Qu’Allah nous accorde Son pardon & nous ouvre le chemin qu’Il t’a ouvert…

Ton frère fillah Abou ‘Oubayda.

Poème d'une soeur:

Oh Vous, mes frères

Vous mes frères, qui êtes près vous qui êtes loin.
qu'Allah vous apporte du réconfort et du soutien.
Dans mon coeur, mes dou'as vous êtes toujours présent.
Oh mes frères, je vous aime tant.

Je salut votre courage, votre bravoure.
Vous qui terrassé les ennemis d'Allah sans détour.
Je salut votre mérite, votre sagesse.
Vous qui portez secours à nos frères et soeurs en détresse.
Allah choisit ses soldats et les appellent au combat.
Vous êtes la fierté de notre ummah.
Qu'Allah vous donne la victoire.
Afin que vous puissiez L'apercevoir.

Qu'Allah vous élève au plus haut rang,
Vous qui dans Son sentier versez votre sang.
Quand viens la mort en martyr, pour vous nul peur de mourir.
Cette dounia n'est désormais plus qu'un lointain souvenir.

Chaque jour dans nos coeurs vous êtes présent,
Vous qui ne rechercher que l'agrément du Tout Puissant.
Mort ou vivant voir vos visages illuminé, ne peut que m'émouvoir.
Vous mes frères, que je rêve un jour d'apercevoir.
Vous qui élevé la parole d'Allah, et combattez pour Sa cause.
Même si le quotidien s'avère parfois morose.
Vous qui sans répit, defender les faibles, portez secours aux plus démunis.
Je souhaite qu'Allah vous accorde le paradis.

Mes frères la Ummah à tant besoin de vous,
Afin de pouvoir rester debout.
Vous incarnez la force de notre communauté,
Mes frères, vous qui luttez pour rétablir la vérité.

Vous mes frères, vous qui êtes près vous qui êtes loin.
Qu'Allah anéantisse Ses ennemis de vos mains.
Vous qui êtes courageux et sincère,
Qu'Allah terrasse vos adversaires.

SoeurEnQueteDePiété.

Quelques conquêtes marquantes de l'histoire de l'Islam

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Voici une liste non-exhaustive de certaines conquêtes marquantes dans l'histoire de l'Islam, dans la mesure où elles ont permis aux musulmans d'étendre progressivement leur influence et leur champ d'action. (D'abord, l'année du calendrier de la hijrah -hijri- , puis l'année du calendrier chrétien -miladi-):

8H / 630M : La Conquête de La Mecque (Makkah, en Arabie) : En réponse à la trahison des Quraysh du pacte d'armistice, le Prophète envoie une armée de 10000 hommes en direction de La Mecque. Les chefs de la Mecque, craignant la puissance des Musulmans, se rendent sans que la bataille ait lieu. Le Prophète laisse les Quraysh en paix, fait le tawaf autour de la Ka'bah, et démolit toutes les idoles qui s'y trouvent.

19H / 640M : La Conquête de Césarée (Qissariyah, en Palestine) : Les musulmans, dirigés par Mou'awiyah Ibn Abi Soufiyan, conquièrent Césarée après l'avoir assiégée pendant 6 mois.

21H / 641M : La Conquête d'Alexandrie (Al Askandriyah, Egypte) : Le Traité de Babylone stipulant que la ville d'Alexandrie doit revenir aux Musulmans, Les Byzantins quittent la ville et laissent l'intégralité de l'Egypte aux Musulmans.

23H / 644M : La Conquête de la Lybie (Libiya, Afrique du Nord) : Les Musulmans, sous l'ordre de 'Amr Ibn Al 'Ass, conquièrent les villes côtières de la Lybie, notamment Barqah et Tripoli ; 'Amr Ibn Al 'Ass envoie ensuite 'Uqbah Ibn Nafi' pour conquérir les villes du sud.

29H / 649M : La Conquête de Khurasan (Iran) : Les Musulmans, dirigés par Al Ahnaf Ibn Qayss, conquièrent Khurasan après avoir vaincu les Perses. Leur Roi, Yazdigird III, capitule.

50H / 670M : La Conquête de la Tunisie (anciennement appelée Ifriqiyah) : Après plusieurs offensives couronnées de succès au Soudan, 'Uqbah Ibn Nafi' entre en Ifriqiyah avec une armée de 10000 hommes. Il s'arrête à la vallée de Al Qayrouwan (Kairouan), et il y fonde la ville du même nom.

54H / 673M : La Conquête de la Transoxiane (Région d'Asie Centrale, située au delà du fleuve Oxus – aujourd'hui Amou Daria-, et s'étendant entre ce fleuve et le fleuve Iaxarte – Syr Daria. Cette région correspond notamment à L'Ouzbékistan et au Turkménistan) : 'Ubayd Allah Ibn Ziyad, Gouverneur d'Iraq, traverse la rivière Oxus et conquiert des villes de la région de Bukhara (Ouzbékistan). L'intégralité de la Transoxiane est conquise en 87H par Qutaybah Ibn Muslim, sous le règne du Calife Al Walid Ibn 'Abd Al Malik, et elles s'étendent au Nord-Est, jusqu'en Azerbaïdjan. Ces conquêtes permettent d'étendre considérablement l'Islam et la culture arabe, et d'établir des routes commerciales avec la Chine.

58H / 678M : La Conquête de l'Algérie (Al Jaza-ir, Afrique du Nord) : Le Gouverneur de Ifriqiyah, Abu Al Muhajir Dinar, combat la tribu berbère de Urbah, dirigée par Kussaylah, qui a été incité par les Byzantins à stopper les conquêtes musulmanes en Afrique. Mais Kussaylah fini par se rendre pacifiquement, et se convertit à l'Islam. Cela permet à Abu Al Muhajir de progresser jusqu'à Tlemcen, et de détruire l'alliance entre les Berbères et les Byzantins.

89H / 708M : La Conquête du Sind (Région comprenant la basse vallée de l'Indus, et une partie du désert du Thar, dans le Sud du Pakistan) : Al Hajjaj, Gouverneur de l'Iraq, envoie une armée dirigée par Muhammad Ibn Al Qassim Ath-Thaqafi afin de conquérir le Sind. Cette armée traverse la ville de Makran (Province du Balouchistan, au Pakistan), combat Dahir, le Roi de Sind, envahit la vallée de l'Indus, et conquiert le Sind.

89H / 709M : La Conquête de Bukhara (Ouzbékistan) : Bukhara, Khwarazm, Sijistan, Samarqand et d'autres villes de Transoxiane sont conquises par Qutaybah Ibn Muslim, Gouverneur de Khurasan. Il gagne les batailles les unes après les autres, jusqu'à ce que la région entière soit une terre d'Islam, puis il progresse vers l'Est jusqu'à atteindre les frontières chinoises.

93H / 712M : La Conquête de Samarqand (Ouzbékistan) : La ville de Samarqand est annexée par Qutaybah Bin Muslim, après la défaite du Roi de cette cité.

104H / 723M : La Conquête de Césarée (Qissariyah, en Palestine) : Cette ville a été reprise aux Byzantins par 'Uthman Ibn Hayyan Al Mourri, durant le Califat de Yazid Ibn 'Abd Al Malik.

193H / 809M : La Conquête de Rhodes (Roudis, en Grèce) : Après avoir violé un traité de paix qu'ils avaient conclu avec les Musulmans, les habitants de Chypre se font envahir par ces derniers. En effet, Humayd Ibn Ma'yuf Al Hamdani, commandant de la flotte musulmane dans la Méditerranée, entreprend des offensives victorieuses sur l'île de Chypre, celle de Crête, et sur Rhodes en 193H.

583H / 1187M : La Conquête de Jérusalem (Bayt Al Maqdiss, en Palestine) : Peu de temps après sa victoire à Hattin (Palestine), Salah Ad-Dine Al Ayyoubi conquiert Jérusalem après un siège de 5 jours. Il expulse les croisés hors de la ville, et y entre sans effusion de sang, contrairement aux Croisés au temps où ils avaient pris Jérusalem aux Musulmans.

857H / 1453M : La Conquête de Constantinople (Al Qoustantiniyah, en Turquie) : le 29 Mai 1453 de l'ère Chrétienne, la chute de Constantinople est le plus marquant des événements s'étant déroulés sous le règne du Sultan Mehmet II, plus connu sous le nom de "Mehmet Al Fatih" (Mehmet le Conquérant).

Tiré de «Al Bidayah wa Annihayah de Ibn Kathir, Tarikh Ibn Khaldoun, Kitab Al 'Ibar de Ibn Khaldoun également, divers ouvrages de l'Imam Souyouti dont Tarikh Al Khoulafa, et recherches encyclopédiques pour situer les régions.»